

**POUR VOUS
ABONNER:
647-3333**
Extérieur:
1-800-463-2362

LE SOLEIL

**POUR
VENDRE
LOUER
ACHETER
LES
ANNONCES CLASSÉES**
647-3311

LUNDI 20 JUILLET 1992

QUÉBEC, 96^e ANNÉE, NO 200
44 PAGES, 2 CAHIERS + 1 TABLEAU

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3.50 TPS 0.24 TVQ 0.30 4.04

MONTRÉAL-OTTAWA 60¢ Plus TPS TVQ

50¢ Plus TPS TVQ

LE SPORT

Faldo encore vainqueur à l'Omnium britannique

Le golfeur Nick Faldo a remporté son cinquième tournoi du Grand Chelem en gagnant in extremis l'Omnium de Grande-Bretagne. Une victoire qui lui permet de reprendre la place de numéro un mondial à l'Américain Fred Couples. **S-5**



LA RÉGION

Des singes rares au Jardin zoologique



Des couples de tamarins dorés et de ouistitis pygmées (photo) ont été accueillis en grande pompe au Jardin zoologique de Québec, hier, dans le cadre d'un programme

international de survie des espèces menacées d'extinction. **A-5**

LE MONDE

Trêve effacée par des bombardements à Sarajevo

Sarajevo a vécu hier ses plus intenses bombardements depuis une semaine... alors qu'un cessez-le-feu de deux semaines devait plutôt prévaloir. **A-6**

LE CANADA

Chrétien dénonce le bourbier constitutionnel

Le chef libéral Jean Chrétien a qualifié de « merdier épouvantable » et de « cul-de-sac incroyable » l'état actuel du dossier constitutionnel après les dernières offres. **A-4**

SANTÉ PLUS

Vaincre le rhume des foins à la racine

Éliminer l'herbe-à-poux des terrains vacants, c'est la première mesure pour prévenir le rhume des foins. Moins il y en aura, moins il y aura d'allergies. **B-16**

L'AUTOMOBILE

La «modeste» 525: une digne héritière de la tradition BMW

D'allure modeste et sage, la berline 525i s'inscrit en droite ligne dans la tradition BMW. L'intérieur conserve notamment le cachet de luxe de la compagnie. **B-1**

L'INDEX

GÉNÉRAL

Annonces classées	B-10 à B-14
Arts	A-9 et A-11
Automobile	B-1 à B-4
Bridge	B-13
Décès	B-14 et B-15
Éditorial	A-10
Horoscope	B-13
Informations générales	A-3 à A-5, B-5 et B-9
Le livre	A-11
Le monde	A-6 à A-8
Où aller à Québec	A-11
Québec et l'Est	B-6 à B-8
Santé plus	B-16

TABLOÏD

Bandes dessinées	S-15
Ce soir à la télé	S-16
Mots croisés	S-14
Sport	S-1 à S-13

LA MÉTÉO

Nuageux avec éclaircies aujourd'hui. Averses et orages en fin d'après-midi. Max. 25, min. 14. Demain: nuageux et venteux. Max. 24, min. 15. **S-16**

Commerces du centre-ville pillés par une centaine de jeunes

Émeute raciale à Montréal

MONTRÉAL (PC) — Les policiers de Montréal ont réussi à mater hier, en milieu de soirée, une centaine de jeunes émeutiers de race noire qui s'en sont pris à plusieurs commerces du nord de la ville, fracassant tout sur leur passage.

Les actes de vandalisme ont suivi l'arrestation d'un jeune Noir après que des coups de feu eurent éclaté, vers 18 h 30,

dans un bar haïtien de la rue Saint-Hubert. Les premiers policiers arrivés sur les lieux ont été la cible des jeunes gens qui leur ont lancé des pierres, a révélé l'officier de service Guy Bernard.

La direction du Service de police de la Communauté urbaine de Montréal (SPCUM) a aussitôt demandé l'intervention de l'escouade tactique pour limiter les dégâts le plus rapidement possible.

Mais déjà les jeunes émeutiers s'étaient éparpillés dans le secteur de la plaza Saint-Hubert. Une quinzaine de

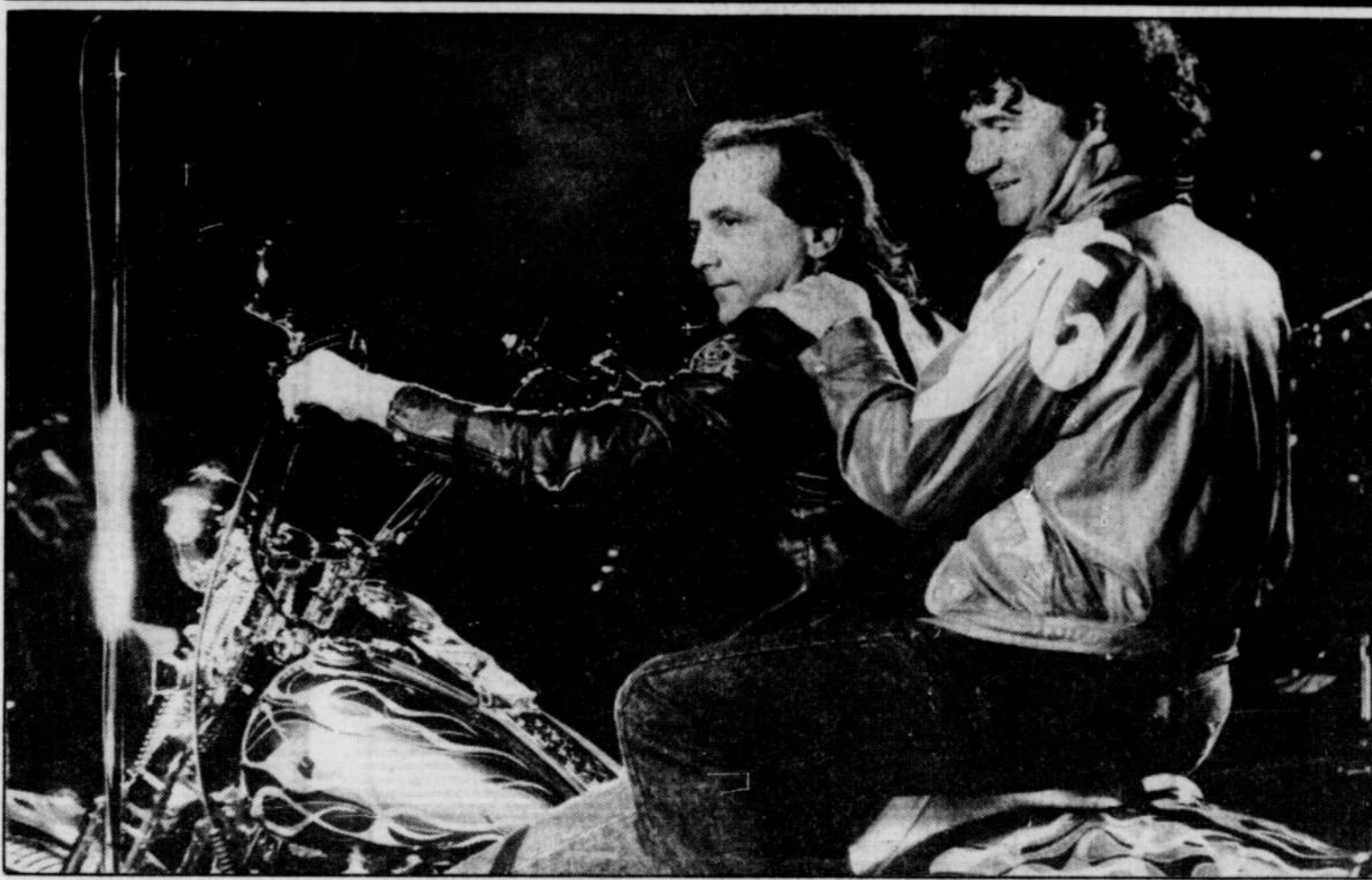
commerces ont été la cible de pillage ou de vandalisme lorsque leurs vitrines ont été fracassées.

Une personne qui a assisté à l'émeute a qualifié la scène d'« incroyable ». « On aurait dit qu'il y en avait des centaines (d'émeutiers), et la police me disait de fermer mes fenêtres, a-t-elle dit. Ils lançaient

des pierres en direction des voitures de police et donnaient de grands coups de pied aux voitures stationnées. »

La police a interpellé entre 50 et 60 émeutiers qui ont été conduits au poste de police, où des chefs d'accusation devaient être rédigés contre eux.

Suite A-2, Émeute...



Claude Dubois et Robert Charlebois ont fait une bruyante entrée sur scène... en motocyclette.

**FESTIVAL
D'ÉTÉ
INTERNATIONAL
DE QUÉBEC**

Une fin endiablée avec Charlebois et Dubois

Ça fait peut-être 20 ans qu'il nous répète qu'il préfère les Volkswagen aux choppers, mais Robert Charlebois a joué les Harold et Maude, hier, pour clôturer bruyamment ce 25^e Festival d'été de Québec, devant la plus importante foule que la place d'Youville a accueillie cette année.

une critique de FRANCINE JULIEN
LE SOLEIL

« Claude a horreur de prendre l'autobus! » blaguait Charlebois, quelques heures avant le début du spectacle, lorsqu'on a annoncé que le duo entrerait sur scène en moto. Rentrée père, néanmoins, du motard Dubois, vu l'exiguïté des lieux; mais c'est Charlebois qui a donné le ton carrement rock de la soirée en entamant immédiatement *Les ailes d'un ange* devant la foule en délire.

Peut-être fouetté par la question d'un journaliste qui lui a demandé, cet après-midi, en conférence de presse, s'il se sentait « vieux croulant », Charlebois était redoutablement en forme. Sautant, courant, se roulant par terre, lançant au bout

Suite A-2, Festival...

Autres textes en pages A-3 et A-9

Meilleur espoir canadien pour l'or Sylvie Fréchette ira à Barcelone malgré le décès de son ami

MONTRÉAL — La championne de nage synchronisée Sylvie Fréchette devrait se rendre aux Jeux olympiques de Barcelone comme prévu, malgré le décès de son ami de coeur Sylvain Lake, journaliste sportif au réseau de télévision RDS.

par MARIO SIMARD
de la Presse canadienne

Meilleur espoir canadien de médaille d'or, Sylvie Fréchette a trouvé Lake sans vie samedi soir, alors qu'elle rentrait à leur domicile de Laval après



un entraînement. Pour l'instant, tout laisse croire au suicide, puis de fortes vapeurs d'oxyde de carbone ont été détectées par les policiers de Laval dans la pièce où le corps a été trouvé.

Suite A-2, Sylvie...

Autres textes en page S-8



L'entraîneur Julie Sauvé a conseillé à Sylvie Fréchette de participer aux Olympiques en dépit du décès de son compagnon, Sylvain Lake, journaliste sportif au réseau RDS.

Députés remplacés par des... doublures

OTTAWA (PC) — Les « parlementaires » canadiens qui ont ovationné le président russe Boris Eltsine, lors de son discours à la Chambre des Communes le mois dernier à Ottawa, étaient en fait des figurants, a révélé hier un fonctionnaire du parlement.

La plupart des « parlementaires » qui ont écouté avec attention le président russe et se sont même levés à deux reprises pour l'applaudir n'étaient que des doublures venues remplir un enceinte désespérément vide: conseil-

Suite A-2, Doublures...

La mafia italienne liquide un autre juge



Engagé dans la lutte antimafia, le juge Paolo Borsellino a péri dans un attentat à la voiture piégée qui a également causé la mort de cinq agents de son escorte personnelle, dont une femme.

ROME (AFP, Reuter, AP) — Moins de deux mois après l'assassinat du juge Giovanni Falcone, la mafia a lancé un nouveau défi à l'État italien, en abattant hier un autre grand magistrat engagé dans la lutte antimafia, le juge Paolo Borsellino, 54 ans, tué à Palerme dans un nouvel attentat à la voiture piégée qui a causé également la mort de cinq policiers de son escorte et fait une vingtaine de blessés.

Des manifestations populaires spontanées contre la mafia ont eu lieu hier soir dans plusieurs villes de Sicile, notamment Palerme et Trapani, ainsi que dans le reste de l'Italie, quelques heures après cet assassinat de l'héritier du juge Falcone dans sa lutte contre le crime organisé.

De plus, un appel téléphonique anonyme lançant des menaces cette fois contre l'ex

Suite A-2, Mafia...

La « crue de juillet » de la rivière Jaune

Colère et frustration

QUÉBEC — Après l'inondation, viennent la colère et la frustration. Les résidents de Notre-Dame-des-Laurentides qui ont vu samedi leurs terrains ou leurs sous-sols envahis par la rivière Jaune, en avaient long à reprocher à l'administration municipale, accusée de ne pas tenir ses promesses... et à la nature, dont on aurait bien voulu qu'elle se contente du printemps pour ses rivières en crue.

par PASCAL LAPOINTE
LE SOLEIL

« On s'est fait prendre les culottes à terre », racontait hier midi Yvon Dubois. « Ça fait cinq ans que je reste ici, et les inondations au printemps, on s'y est habitué. Chaque année, on prend nos précautions », poursuit-il en montrant le grand garage qui se trouve dans sa cour.

« J'ai des affaires électriques, là-dedans. Au printemps, je les enlève. Mais une inondation au mois de juillet, on n'a jamais vu ça. » Nul n'était évidemment en mesure d'affirmer, hier, si les assurances pourraient rembourser les dommages.

Plus de douze heures s'étaient

alors écoulées depuis la fin des pompages et le retour complet de la rivière Jaune dans son lit, mais il subsistait toujours, dans la cour de M. Dubois, un « lac » assez impressionnant. Et la maison de M. Dubois ne donne même pas sur la rivière Jaune, puisqu'elle se trouve de l'autre côté de la rue Champéry.

Promesses non tenues

En face, se trouve la maison de Jacques d'Anjou, laquelle donne sur la rivière. M. d'Anjou, qui demeure dans le secteur depuis 30 ans, raconte qu'il venait tout juste, vendredi dernier, de poser de la tourbe sur son terrain. Hier matin, on a retrouvé des carrés de cette tourbe un peu partout dans la rue et sur les terrains des voisins.

« On a signé une pétition demandant à la ville d'agir, ils n'ont rien fait », accuse M. d'Anjou. « Depuis cinq ans que je suis ici, poursuit Yvon Dubois en ne cachant pas sa frustration face aux derniers événements, la ville promet de prendre des mesures pour contrôler la crue de la rivière. Elle a promis des barrages, elle a promis des tas de choses. On n'a encore rien vu. »

Interrogé à ce sujet, le maire de Charlesbourg, Ralph Mercier, reconnaît avoir promis à plusieurs reprises de s'occuper du dossier. La ville de Charlesbourg, en collaboration avec le gouvernement du Québec, a publié une étude sur la question. « Mais pour faire quoi que ce soit, pour construire un barrage par exemple, il faut qu'on conclue une entente avec la ville de Lac-Beauport, poursuit-il. Sans leur collaboration, on ne peut rien faire. » La rivière Jaune prend sa source dans le lac Morin, plus au nord, dans la municipalité de

Lac-Beauport ; elle s'alimente également au lac Beauport lui-même.

Barrage ouvert ?

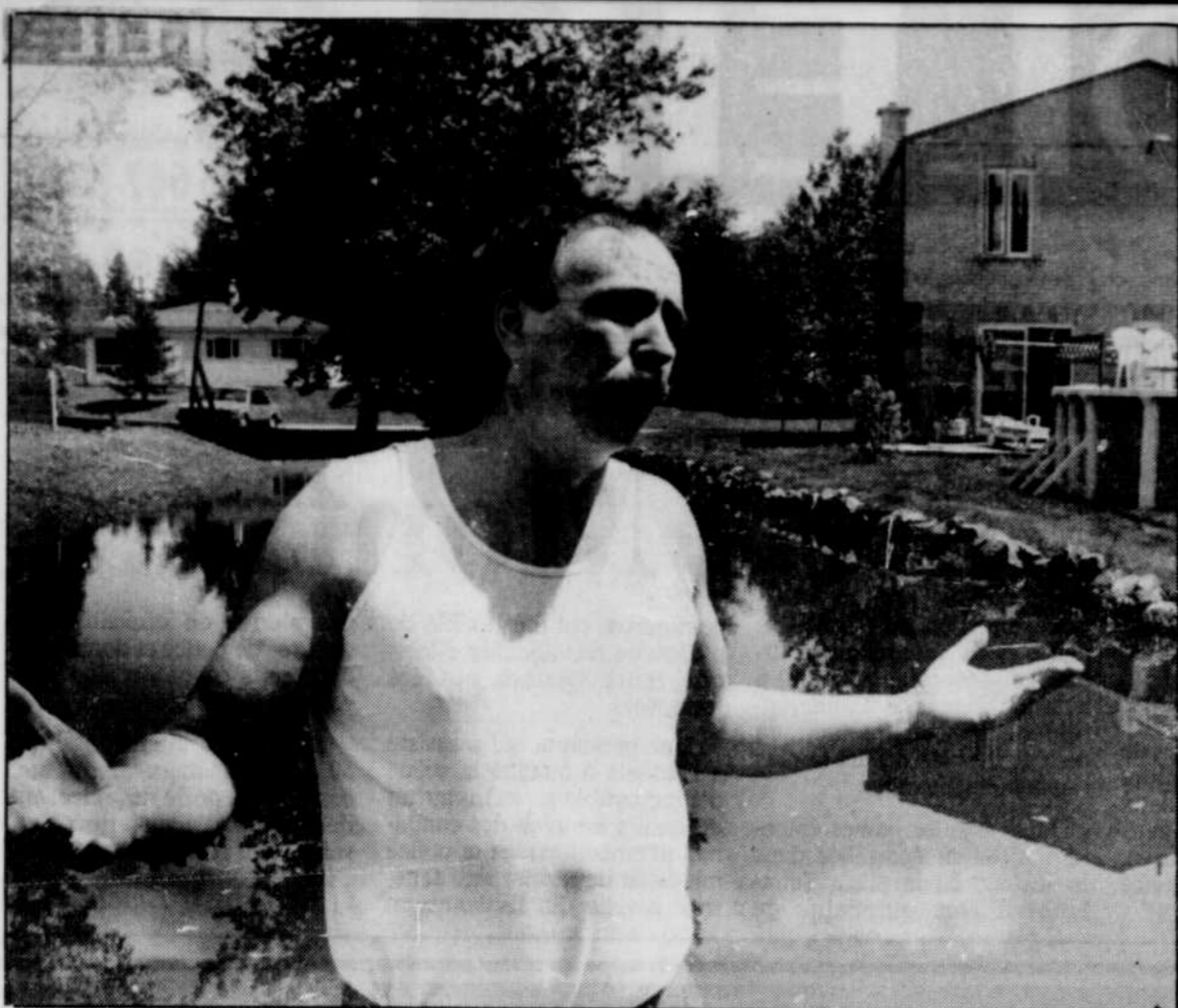
Autre controverse impliquant la municipalité de Lac-Beauport : l'extrême rapidité avec laquelle la rivière Jaune est sortie de son lit (il a suffi d'à peine plus d'une demi-heure) a conduit plusieurs résidents de Notre-Dame-des-Laurentides à se demander carrément si quelqu'un, effrayé par les 57 mm de pluie tombés vendredi et dans la nuit de samedi, n'aurait pas ouvert le barrage situé plus haut sur la rivière. Hypothèse que le maire de Charlesbourg lui-même décrit comme très vraisemblable : « Ça s'est déjà produit. » Aux yeux d'Yvon Dubois et Jacques d'Anjou, seule l'ouverture de ce barrage pourrait expliquer la rapidité avec laquelle le niveau d'eau a grimpé.

« Mais les riverains connaissent les risques », enchaîne le maire en rappelant les normes provinciales et municipales qui obligent à construire à au moins 20 mètres d'un cours d'eau ; ce qui n'est pas le cas de la résidence de M. d'Anjou. « Il y a des raisons pour ces normes », souligne-t-il en promettant néanmoins d'examiner la situation au cours des prochains jours.

Une dizaine de résidences de ce secteur de Charlesbourg, situé aux limites de Lac-Beauport, ont été affectées, samedi, par la crue. Une dizaine de résidences de Stoneham, près des rivières Hibou et des Hurons, ont également été endommagées.

L'armée a elle aussi subi les assauts de la nature : la rivière aux Pins est sortie de son lit vers 7 h samedi matin et a submergé un terrain vague où était établi depuis deux semaines le camp d'été des réservistes de Valcartier.

Deux mille quatre cents réservistes participent à ce camp, mais seulement 200 s'y trouvaient samedi matin, les autres étant partis pour la fin de semaine.



Yvon Dubois n'est pas prêt d'oublier la « crue de juillet » de la rivière Jaune. Hier, une partie de sa cour était toujours transformée en lac.



À Valcartier, la saute d'humeur de la rivière aux Pins a laissé des traces. Pour le moment, le camp d'été des réservistes de Valcartier est tombé... à l'eau.

Suites de la première page

Émeute...

Sur les lieux de la première intervention policière, au moins cinq coups de feu ont retenti, mais personne n'a été blessé, a fait savoir l'agent Jacques Morriveau.

Toutefois, des informations font état de trois blessés au sein des forces policières, lors des échauffourées qui ont suivi. Ces informations n'ont pas été confirmées.

Un périmètre de sécurité a été établi dans le secteur de l'émeute. Le service de transport par métro a été partiellement interrompu afin d'empêcher que des émeutiers puissent fuir avec des biens volés.

Festival...

de ses bras le pied de son micro ! Je suis pourtant une assidue de ses spectacles, jamais je ne l'avais vu dans un tel état... sauf peut-être dans un quelconque documentaire télévisé.

De plus en plus théâtral dans sa façon de bouger sur scène (tiens, tiens), Dubois, lui, s'est permis de débaler ses plus récentes chansons plutôt que de fouiller ses vieux tiroirs, contrairement à Charlebois qui défilait ses *Dolorès*, *Que Can blues* et *Fu Man Chu*.

Mais, avec l'un ou avec l'autre, les deux générations de public qui assistaient à cette soirée mémorable en ont eu pour leur compte...

Réunis pour la première fois sur scène cette année, Dubois et Charlebois mijotent d'autres projets en duo. « Aller à la pêche ! »

Celui qui a profité de cette exceptionnelle frénésie, c'est Gildor Roy, qui ouvrait la soirée avec un court spectacle (35 minutes, aucun rappel). Certainement meilleur sur scène que sur disque, le cowboy joyeux s'avère un formidable dompteur de foules. Gildor Roy, à écouter avec un sourire en coin.

Ces retrouvailles avec les deux « vieilles branches » de notre rock d'ici marquaient ainsi le ton de la programmation populaire de ce 25e festival d'été, qui a privilégié le retour de fidèles chouchous du public de Québec (Laurence Jalbert, Maurane, Stephan Eicher, Daniel Lavoie, Maxime Leforestier) et la participation de « vedettes » bien établies (Gilles Vigneault, Julien Clerc, Jane Birkin).

Le portrait du public, lui, a semblé, en cette année de récession plus « familial » qu'auparavant, moins nombreux aux abords des grandes scènes, mais bien présent dans les rues de la Haute-Ville. Un nombre impressionnant de couples avec de jeunes enfants déambulaient dans le Vieux-Québec, à l'affût d'un artiste qui, au coin d'une rue ou d'un monument, leur procurerait quelques minutes de rire.

Il s'agit d'une année de records, estime le directeur général Marcel Dallaire... « à commencer par un record de pluie ! ». Ainsi, la vente de produits dérivés (macarons, T-shirts) a dépassé les prévisions — néanmoins conservatrices — du festival. Selon M. Dallaire, les objectifs de ventes avaient déjà été atteints vendredi.

L'expérience du « vestiaire à bière » au Pigeonnier s'est déroulée sans incident, dit-il. « J'ai été agréablement surpris de voir une moyenne de 50-60 personnes par soir laisser leur bière, leur vin, en consignment. »

Par ailleurs, cette année, plusieurs des spectacles présentés en seconde partie de la soirée ont été marqués de retards, allant de quelques minutes à une demi-heure. M. Dallaire explique ces retards au fait que le matériel utilisé par les artistes devient de plus en plus sophistiqué et demande plus de temps pour la mise en place.

En début de soirée, hier, le président du jury du 4e prix de la chanson francophone du festival d'été, le chanteur zairois Ray Lema a dévoilé le palmarès de la présentations 1992.

Le prix de la chanson française a été décerné « à l'unanimité » à Daniel Lavoie pour souligner la façon dont il a su réactualiser ses chansons lors de ses prestations au Centre sportif Laurier. Le chanteur s'est d'ailleurs présenté sur les lieux de la réunion peu de temps après avoir appris sa nomination.

Laurence Jalbert a reçu le prix de la meilleure prestation scénique, le chanteur camerounais Francis Bebey et le groupe montagnais Kashitin ont reçu ex aequo celui de l'espace francophone, tandis que le jury décernait un prix spécial au chanteur français CharliÉlie Couture, pour son regard original sur la société urbaine.

Enfin, le public québécois, lui, a décerné à Maurane le prix du spectacle populaire.

Sylvie...

« Ce n'est pas un meurtre ou un accident d'automobile », s'est borné à dire le lieutenant Denis Leblanc, de la police de Laval. Une enquête est d'ailleurs en cours et la police ne fera connaître la cause de la mort qu'après l'autopsie.

Lake, âgé de 26 ans, fréquentait Fréchette depuis trois ans et les deux habitaient ensemble depuis deux ans. En plus de son travail de journaliste sportif, il était gérant de Fréchette.

Fréchette n'était pas disponible pour répondre aux questions des journalistes, hier, mais son entraîneur Julie Sauvé a tenu une conférence de presse en fin d'après-midi afin de faire le point sur les intentions de la nageuse en vue des Jeux de Barcelone.

« Pour l'instant, Sylvie a l'intention de se rendre à Barcelone, même si la décision n'est pas encore définitive, a dit Sauvé. À moins de changements, son départ aura lieu comme prévu mercredi, à 14 h 50, à l'aéroport de Dorval.

« Sylvie et moi en avons discuté. Elle s'entraîne pour les Jeux olympiques depuis 18 ans. Je souhaite qu'elle y aille. »

Pour les journalistes qui seraient tentés de joindre Fréchette, Sauvé a précisé que la nageuse était « isolée pour l'instant », et qu'elle ne se trouvait pas même chez sa mère. « Elle rencontrera peut-être les journalistes mercredi à l'aéroport, mais c'est elle qui décidera. »

Fréchette est présentement en contact avec un professionnel de la psychologie sportive qui veillera à l'aider dans sa préparation en vue des Jeux.

« Sylvie est très bien préparée physiquement, mais il reste le moral, a dit Sauvé. Elle pourrait interrompre l'entraînement pendant quelques jours, en autant qu'elle demeure en contact avec l'eau. Elle devrait nager demain (aujourd'hui) et mardi.

« Sylvie est une fille très intelligente et elle a la tête forte. Elle pourrait trouver une nouvelle détermination dans cette histoire. Elle m'a dit qu'elle pourrait réaliser le rêve de Sylvain, qui a toujours désiré participer aux Jeux olympiques. »

Lake était spécialiste de l'athlétisme et il a déjà réalisé des records québécois au 400 mètres.

Fréchette était rentrée à Montréal mercredi dernier après trois semaines d'entraînement à Porto Rico. Elle a passé les journées de jeudi et vendredi à Toronto pour regagner Montréal samedi matin. Après son entraînement durant la journée, elle rentrait à la maison où elle faisait la découverte du cadavre de Lake.

Selon l'entraîneur, l'auto de Lake était en marche dans le garage attenant à la résidence lorsque Sylvie Fréchette est arrivée. Toutes les fenêtres de la maison avaient été bien fermées et la porte reliant le garage à la maison avait été laissée ouverte.

Sylvie Fréchette aurait confié à son entraîneur qu'elle n'avait trouvé aucune note de son compagnon expliquant son présumé suicide.

« Sa première réaction a été de composer le 9-1-1, puis d'appeler sa mère et moi », a raconté Sauvé qui travaille avec Fréchette depuis 18 ans.

Sauvé a précisé que Fréchette et Lake étaient fiancés, mais qu'ils n'avaient pas l'intention de se marier prochainement. « La priorité de Sylvie était les Jeux olympiques », a dit l'entraîneur.

Fréchette pourrait retarder de quelques jours son départ pour Barcelone afin d'assister aux funérailles de Lake, prévues pour samedi, même si rien n'a encore été confirmé.

La compétition de nage synchronisée aux Jeux ne débute que le 2 août.

Mafia...

maire antimafia de Palerme, Leoluca Orlando, est parvenu hier soir au bureau romain de l'agence ANSA. Dissident de la Démocratie chrétienne, paladin de la lutte antimafia et fondateur d'un nouveau parti, la Rete (le réseau), Orlando avait déjà reçu ces derniers temps des menaces de mort.

Comme pour le juge Falcone — tué avec sa femme et trois policiers de son escorte dans un attentat le 23 mai dernier sur l'autoroute reliant l'aéroport de Palerme au centre-ville —, c'est à la technique de l'explosif que la Cosa Nostra a eu recours pour abattre le juge Borsellino devant la résidence de sa mère.

Substitué du procureur du tribunal de Palerme, ex-membre du célèbre pool antimafia, c'était un ami et un proche de Falcone, avec lequel il avait très souvent collaboré dans des enquêtes. Tous deux palermitains, amis depuis l'enfance, les deux hommes auront d'ailleurs connu des existences parallèles, dans leur vie professionnelle comme dans leur mort.

Des débris fumants des carcasses de voitures stationnées dans la rue et des gravats soulevés par l'explosion, les sauveteurs ont retiré le corps du magistrat palermitain, affreusement déshiqué. Avec lui sont morts cinq agents de son escorte personnelle, dont une jeune femme policier.

La chaussée a été éventrée sur plusieurs dizaines de mètres, des dizaines de voitures ont été incendiées et les façades des habitations ont été détruites ou abimées sur plusieurs étages.

Selon les premiers éléments de l'enquête, l'explosif utilisé pourrait être du tritole, du même type que celui utilisé lors de l'attentat contre le juge Falcone.

La similitude dans la technique utilisée par la mafia pour abattre les deux célèbres magistrats, les dates rapprochées des deux attentats, les personnalités visées, tout laissait penser hier aux enquêteurs et aux magistrats de Palerme que la mafia est désormais engagée dans une véritable guerre contre les institutions.

Alors que douze magistrats ont été tués par la mafia en une vingtaine d'années en Sicile, les deux dernières cibles de la Cosa Nostra étaient des « cadavres exquis » pour la mafia, soucieuse de frapper fort et au plus haut niveau.

Même si une mystérieuse organisation répondant au nom de la « Phalange armée » a revendiqué cet acte criminel, il ne fait aucun doute pour les autorités italiennes qu'il s'agit bien de l'oeuvre de la mafia.

Le nouveau premier ministre Giulino Amato a déclaré dans un communiqué : « Le juge Borsellino avait dit il y a deux jours à un ami qu'il lutait contre le temps. Il craignait que les récentes mesures antimafia ne soient rejetées par le parlement. »

Doublures...

lers parlementaires, huissiers, employés de la Chambre des Communes et même membres du cabinet du premier ministre ont remplacé au pied levé des parlementaires absents de la ville, lors de cette visite d'État.

Le pot-aux-roses a été découvert grâce aux images de la télévision parlementaire. Les images captées ce jour-là montraient en effet des jeunes femmes là où l'on voit habituellement des hommes d'un certain âge.

Ce n'est pas la première fois que la Chambre des communes doit se livrer à cet exercice périlleux du faux public.

En 1991, lors de la visite du président mexicain Carlos Salinas de Gortari, elle avait déjà mis à contribution le personnel parlementaire pour tenter de remplir in extremis les bancs de l'assemblée.

Ces derniers, malgré tous ces efforts, étaient restés fort claires...

Les grands chouchous des festivaliers

QUÉBEC — Vous cherchez les artistes de la rue, sur l'heure du midi, hier ? Si plusieurs semblaient manquer à l'appel — ou plutôt à l'aspirer — des festivaliers, ces derniers ont pu toutefois s'extasier à l'arrivée des abracadabrantes machines roulantes et sonores de l'Orchestre-velo, à la place d'Youville.

d'« ailes » mobiles, n'auraient sûrement pas été reniés par Léonard de Vinci.

Affublés de maints haut-parleurs diffusant des bruits et des sons parfois subtils, souvent cacophoniques, ces déroutants rouleurs auraient toutefois eu avantage à bénéficier d'une scénographie plus substantielle. « Mais où veulent-ils en venir ? », s'impatientait à juste titre une spectatrice.

En fait, ces vaillants cyclistes possédaient entre leurs jambes un vélo au potentiel inhabituel qu'il

aurait fallu davantage exploiter. Si, à un certain moment, ils semblaient s'inspirer de l'absurdité de la vie urbaine (dont les altercations entre automobilistes aux heures de pointe) et de la déshumanisation entraînée par le travail en usine, leur spectacle n'offrait pas suffisamment de points d'ancrage au public pour que celui-ci puisse saisir l'essence de leur intervention autrement qu'en tant que simple épate visuelle.

Mais où étaient-ils ?

Mais où étaient donc les autres amuseurs en ce beau début d'après-midi ensoleillé ? Interrogé à ce sujet par LE SOLEIL, le responsable des arts de la rue au Festival d'été, Paul Vachon, répond : « Plusieurs animaient le brunch-bénéfice du Festival d'été, tenu au Cercle de la garnison, et auquel étaient conviés des représentants de compagnies. Et puis, vous savez, le dimanche, c'est dur pour les artistes, surtout quand on s'est couché tard la veille. D'autant plus qu'à son 11e jour, le festival commence à se faire dur pour le body... »

La journée, elle, débutait de façon d'autant plus « mollo » que les ateliers des arts du cirque aux Jardins de l'hôtel de ville, destinés aux enfants, et qui attiraient jusqu'à 400 participants quotidiennement, étaient terminés depuis vendredi. Ou plutôt jeudi, « car vendredi, il a tellement plu que l'activité a dû être annulée, comme 26 autres prévues au programme », raconte Linda Roy, régisseuse des arts de la rue.

Autrement, outre le jeudi soir de l'ouverture du festival, le mauvais temps sporadique n'a entraîné que quelques retards ou suspensions momentanées des spectacles, indique Linda Roy. « On brillait le décor, puis on re-

commençait un peu plus tard », lance Paul Vachon, donnant en exemple la pièce *M. de Pourceaugnac*, aux Jardins de l'hôtel de ville, samedi soir.

Ajouter une scène

Alors que le 25e Festival d'été international de Québec tirait à sa fin, hier après-midi, M. Vachon partageait quelques-unes de ses observations quant à son déroulement. « Les arts de la rue ont été tellement appréciés par le public qu'on pourrait facilement ajouter une scène sans nuire à personne, soutient-il.

« Il n'est pas question de faire de la compétition à qui ce soit, car c'était toujours plein là où les artistes de la rue se produisaient, même pendant les shows au Pigeonnier et à la place d'Youville », assure-t-il.

Est-ce que la médiatisation des Hommes en noir a nui aux autres amuseurs, ou suscité quelque récrimination de la part de ceux qui ont été passés sous silence ? « Bravo pour les Hommes en noir, ils ont vraiment mérité leur succès, répond-il. Par contre des groupes comme Chrome, Chocolat et Nicolet, Corvi ou l'acrobate Dan Looker, par exemple, sont tout aussi valables, mais différemment. Il était important de varier les styles, de montrer au public le large éventail des arts de la rue.

« Beaucoup d'artistes se sont dévoués pendant tout le Festival d'été, notamment en faisant de l'animation alors que ce n'était initialement pas prévu. Mais ça, ça passe plus inaperçu... »



par MARIE DELAGRAVE
LE SOLEIL

Imaginez sept bicyclettes transformées en instruments de musique ! Fruit de l'imagination de deux artistes montréalais, Pascal Dufaux et Michel Smith, ces étranges véhicules noirs, dont deux dotés



Affublés de maints haut-parleurs diffusant des bruits et des sons parfois subtils, souvent cacophoniques, les abracadabrantes machines roulantes et sonores de l'Orchestre-velo n'auraient sûrement pas été reniés par Léonard de Vinci.

Les gens ont déjà hâte au 26e Festival d'été!

Le 25e Festival d'été de Québec s'est terminé hier soir par une très belle journée et les amateurs de la fête estivale, qui ont apprécié au plus haut point les spectacles et qui ont été séduits par les amuseurs publics, ont déjà hâte à l'été prochain pour la présentation de la 26e édition.

par FRANÇOIS RATTÉ
LE SOLEIL

LE SOLEIL a profité de l'après-midi ensoleillé pour discuter avec les personnes présentes au Pigeonnier, dont plusieurs amateurs de blues qui savaient la musique du groupe ontarien Vernon Isaac Big Band.

Pour M. Bertrand Simard, de Québec, il n'y a qu'un seul mot pour décrire le Festival d'été. « Formidable ! » Ancien musicien, M. Simard choisit les spectacles qui conviennent davantage à ses orientations musicales. M. Simard cependant un petit reproche à adresser aux dirigeants. « J'aimerais qu'on présente davantage d'activités sur la terrasse Dufferin. C'est un site tellement vaste qui pourrait certainement loger beaucoup de monde. »

La possibilité de découvrir de nouveaux talents est une facette du festival qu'apprécie particulièrement Dorothée Ouellet de Québec. « J'aime me familiariser avec les musiques de cultures différentes de la nôtre. C'est pourquoi j'assiste à des spectacles presque à tous les soirs. »

Elle aussi a une suggestion pour les dirigeants. « Je veux tout simplement qu'ils continuent dans la même veine, qu'on présente encore de nouveaux talents. » Invitée à manifester son attachement au Festival d'été par rapport au Carnaval d'hiver, Mme Ouellet n'hésite pas. « Je préfère le festival puisque c'est un événement beaucoup plus culturel. »



La Fidienne Lucie Tremblay, qui apprécie autant les spectacles que les amuseurs publics, a consacré deux journées au Festival d'été malgré la pluie. « J'aimerais qu'on ajoute des spectacles en après-midi. Ce n'est pas tout le monde qui a l'occasion d'assister à des spectacles en soirée. » Elle prend également beaucoup de plaisir à découvrir de nouveaux talents et préfère de beaucoup le festival à la fête hivernale. « Le Carnaval traîne une mauvaise réputation, il serait temps qu'il évolue comme le fait le Festival d'été. »



Membre du chœur qui a participé à l'Oratorio de Paul McCartney, Danielle Cossette de Québec est une habituée du Festival d'été. « Je suis venue faire un tour à trois ou quatre reprises. J'apprécie au plus haut point le caractère cosmopolite de la fête. » Il manque toutefois, selon la jeune femme, un élément québécois. « Il y a quelques années, la musique traditionnelle québécoise avait sa place à l'intérieur du Festival d'été, mais il semble que ce ne soit plus le cas. J'aimerais aussi qu'on nous présente davantage de musique à saveur sud-américaine. » Mme Cossette apprécie beaucoup plus le Festival que le Carnaval.

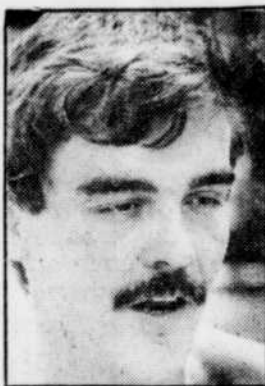


Serge Delisle est un assidu du Festival d'été. Il a assisté à une bonne dizaine de spectacles au cours des dix derniers jours, mais il aurait préféré voir plus d'artistes québécois sur scène. « Je n'ai pas aimé la Française (Jane Birkin). Pourquoi fallait-il payer pour voir Richard Séguin ? On peut voir les prestations des artistes de l'extérieur gratuitement, mais il faut payer pour voir nos artistes préférés. Ça n'a pas de sens. » Il préfère également le Festival d'été. « Le Carnaval, c'est toujours la même affaire... Les concours de moustaches, ça commence à être un peu démodé. »

Malgré la température, Elizabeth Lajeunesse de Québec a profité au maximum des activités. « J'aime les spectacles en plein air, les amuseurs publics et surtout l'ambiance chaleureuse qui règne au Festival », indique celle qui souhaite également que des spectacles soient présentés en après-midi et qui préfère de beaucoup le Festival d'été au Carnaval. « J'ai maintenant peur de participer au Carnaval, tant ça ressemble à une beuverie. »

Carol Laberge de Québec participe cette année à son 10e festival. « Les organisateurs font des miracles pour présenter des spectacles de qualité année après année même si certains shows deviennent parfois répétitifs. J'aimerais qu'on nous présente plus de magiciens ou illusionnistes. Une journée, j'ai assisté à cinq spectacles dont quatre où les artistes utilisaient les mêmes instruments. »

Richard Séguin ? On peut voir les prestations des artistes de l'extérieur gratuitement, mais il faut payer pour voir nos artistes préférés. Ça n'a pas de sens. » Il préfère également le Festival d'été. « Le Carnaval, c'est toujours la même affaire... Les concours de moustaches, ça commence à être un peu démodé. »



Le Québécois Luc de Larochellière a eu droit, hier soir au Pigeonnier, à une concurrence particulièrement forte de la part du gitan helvète Stephan Eicher. Ce dernier, sans nécessairement l'avoir voulu, lui a littéralement volé la vedette en première partie, en livrant à une foule en délire un show rock tout à fait éblouissant.



Wow ! Quelle bombe d'énergie, que ce « Bob Dylan suisse » qui s'est graduellement transmuté en véritable Mick Jagger de la guitare et de la langue ! Accompagné de quatre excellents musiciens (dont les deux guitaristes), Stephan Eicher a envoûté le public de redoutable façon.

Le gitan Eicher envoûte le Pigeonnier

Le Québécois Luc de Larochellière a eu droit, hier soir au Pigeonnier, à une concurrence particulièrement forte de la part du gitan helvète Stephan Eicher. Ce dernier, sans nécessairement l'avoir voulu, lui a littéralement volé la vedette en première partie, en livrant à une foule en délire un show rock tout à fait éblouissant.

une critique de MARIE DELAGRAVE
LE SOLEIL

Les spectateurs étaient nombreux à l'avoir manqué, vendredi à la place d'Youville, en raison de la pluie diluvienne. Mais ils l'étaient tout autant (entre 13 000 et 15 000 personnes, estimait un spécialiste) pour se reprendre au Pigeonnier.

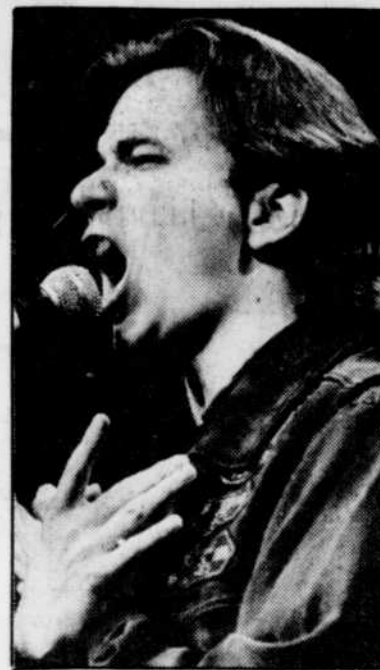
Wow ! Quelle bombe d'énergie, que ce « Bob Dylan suisse » qui s'est graduellement transmuté en véritable Mick Jagger de la guitare et de la langue ! Accompagné de quatre excellents musiciens (dont les deux guitaristes), Stephan Eicher a envoûté le public de redoutable façon.

Il fallait d'abord voir la scène décorée des tapis kitsch (scène de taoumachie et Christ au coeur saignant), ceux-là mêmes qui ornaient le studio que Eicher avait improvisé à Engelberg en Suisse. Mais surtout, le chanteur-guitariste s'imposait d'emblée par son regard fier. Songeur, il a toisé la foule à maintes reprises, comme pour la jauger.

Pas jasant mais agissant, le marginal Eicher enfila ses pièces les unes après les autres, qu'il s'agisse de *Wake Up, Pas d'ami (comme toi)*, *Wicked Ways, Tu ne me dois rien* ou son succès longtemps attendu *Déjeuner en pain*.

Ses rares interruptions auront toutefois été grandement significatives de la relation qu'il entretenait avec son public. En effet, le chanteur sera allé chercher une jeune fille pour danser un « slow cochon » avec elle sur la scène. La pauvre est repartie troublée, sans trop savoir ce qui lui était arrivé !

Plus tard, une autre spectatrice aura eu la chance de jouer... du



Luc de LAROCHELLIÈRE sac en plastique sur *Hemminge*, avec de surcroît une partie en solo !

Sensuel, le bohémien avait par ailleurs une façon de relever ses cheveux longs ou de saisir le micro à pleines mains ! Fiou ! Un peu plus, et on aurait cru qu'il jouerait de la guitare avec ses dents.

Jamais première partie de soirée n'aura duré aussi longtemps, cette année, au Festival d'été : Stephan Eicher a accaparé la scène pendant près d'une heure et demie ! Et la foule n'avait pas vraiment envie de le laisser partir.

Gonflé à bloc

Le spectacle de Luc de Larochellière n'a pu ainsi débiter qu'à 22 h 25. « Pauvre lui, commentaient des spectateurs. Il va avoir de la misère à s'imposer. »

Le chanteur québécois fraîchement revenu d'Europe n'est toutefois pas apparu démonté par l'énergie déployée par son prédécesseur. Au contraire, il est monté sur scène gonflé à bloc. N'empêche que ses nombreux hits (*Chinatown Blues, Six pieds sur terre, Ma génération, Mon amie la machine*) n'ont pas le même punch que les pièces d'Eicher.

Doit-on comparer des pommes et des oranges ? Mais on peut toujours avoir ses préférences...

GEO METRO
4 PORTES 1992
Unité 20806
Un petit bijou à prix surprenant
7185\$ - 750\$ = **6435\$***
RABAIS ETUDIANT
*Préparation et rabais inclus. Transport et taxes en sus.

MARLIN **GEO**
Chevrolet Oldsmobile Inc.
c'est grandement accueillant!
2145, boul. Charest Ouest, Québec
688-1212

METRO BERLINE
4 PORTES 1992
Unité 20744
7885\$ - 750\$ = **7135\$***
RABAIS ETUDIANT
*Préparation et rabais inclus. Transport et taxes en sus.

LA POLITIQUE

Le dossier constitutionnel: «merdier, bourbier et cul-de-sac» selon Chrétien

MONTREAL — « Merdier épouvantable », « bourbier », « cul-de-sac » : le leader du Parti libéral du Canada (PLC), Jean Chrétien, qui était de passage hier à Montréal, n'a pas mâché ses mots pour décrire l'état dans lequel se trouvent présentement le dossier constitutionnel et le pays, quelques jours après la présentation des dernières offres canadiennes au Québec.

par ROBERT LAMARCHE
de la Presse canadienne

« C'est un merdier épouvantable. Comment on va s'en sortir? Je ne le sais pas. J'ai bien hâte que M. Mulroney nous dise ce qu'il va faire avec ça », a déclaré aux journalistes M. Chrétien, qui rencontrait hier les dirigeants et bénéficiaires de deux des organismes sociaux les plus en vue à Montréal, le centre Portage, qui vient en aide aux toxicomanes, et Jeunesse au Soleil, qui distribue paniers de provisions et vêtements aux plus démunis.

« On est dans un cul-de-sac assez incroyable », a poursuivi le leader du PLC. « Le gouvernement n'a pas su s'occuper adéquatement de la situation. D'un côté, vous avez M. Clark qui dit qu'il parle au nom du gouvernement et qu'il s'est entendu avec neuf pro-

vinces. Et de l'autre, vous avez M. Mulroney qui affirme qu'il n'y a pas encore d'entente » et qui « a répudié en partie » son ministre. « Mais quelle sorte de gouvernement est-ce? », a-t-il lancé.

« Je pense que cette entente a de gros problèmes », a poursuivi M. Chrétien. Par exemple : à son avis, le modèle d'union économique mis de l'avant comporte encore « trop d'exemptions » et la question du Sénat « est encore loin d'être résolue », notamment en ce qui concerne les pouvoirs dévolus à la Chambre haute et le nombre de sénateurs représentant chaque province.

« Je ne sais pas pourquoi M. Clark a affirmé qu'il avait une entente qu'il pouvait vendre » au Québec, a-t-il déclaré. Pour M. Chrétien, il était évident, au départ, que la notion de Sénat égal ne passerait jamais au Québec. Il

a répété être en faveur d'un « Sénat élu, plus équitable et efficace », mais « un Sénat égal, pour moi, n'est pas quelque chose qui va se vendre » aux Québécois.

Le chef libéral a accusé le gouvernement Mulroney d'avoir plongé le pays un peu plus profondément dans la tourmente constitutionnelle. « En 1987, au Québec, plus personne ne parlait de constitution (...) Puis, soudainement, M. Mulroney, sur l'avis de Lucien Bouchard, a rouvert la plaie. Et on parle de constitution depuis cinq ans, et les gens sont excédés. Avec pour résultat qu'aujourd'hui, me voilà dans une banque de nourriture à Montréal (Jeunesse au Soleil) où se rendent, chaque mois, un nombre de familles qui est passé de 450 à 2000 depuis deux ans. Les Canadiens veulent qu'on s'occupe de ça aussi. »

M. Chrétien a dit espérer que les négociations constitutionnelles reprennent au plus tôt, mais cette fois en présence du premier ministre Robert Bourassa. « Alors, on se remet à table et on négocie de bonne foi pour trouver une so-



Jean CHRÉTIEN

lution honorable pour tout le monde. » Il a cependant émis des doutes sur l'aptitude du gouvernement Mulroney à mener à bien la réforme constitutionnelle en cours, compte tenu de son manque d'« autorité morale », du peu d'appui qu'il a dans l'opinion publique et de la « situation désastreuse » qu'il a créée.

Le chef libéral a par ailleurs vigoureusement pressé le gouvernement conservateur d'accorder un soutien financier plus important aux organismes qui, comme Portage et Jeunesse au Soleil, viennent en aide, souvent grâce au travail acharné de bénévoles, aux personnes qui sont dans le besoin.

Mulroney en tournée au coeur du pays des Bleuets nationalistes

OTTAWA (PC) — En pleine tourmente constitutionnelle, le premier ministre du Canada doit se rendre en fin de semaine dans une des régions les plus nationalistes du Québec, le Saguenay-Lac-Saint-Jean, où on s'attend à ce qu'il se fasse rassurant pour la clientèle nationaliste qui a élu des députés conservateurs à la Chambre des communes aux dernières élections.

Cette visite de trois jours pourrait prendre une allure plus que symbolique. Elle coïncide avec une conjoncture constitutionnelle qui n'est pas sans évoquer la crise de 1990, qui avait provoqué le départ d'un député de la région, Lucien Bouchard (Lac-Saint-Jean), devenu depuis le chef du Bloc québécois et un des leaders politiques les plus populaires au Québec.

« Nous ne sommes ni en campagne électorale ni en référendum. Rappelez-vous quand (l'ex-premier ministre du Québec) René Lévesque venait dans notre région, les fédéralistes le recevaient dignement », observe le député de Jonquière aux Communes, Jean-Pierre Blackburn, qui compte plus sur « l'accueil proverbial » des Jeannois et des Saguenéens que sur leurs convicts politiques.

« Après tout, M. Mulroney, c'est le premier ministre et no-

tre responsabilité, c'est de bien le recevoir. Les gens vont l'écouter, mais ils ne sont pas obligés d'acheter son point de vue », ajoute-t-il.

Aucune manifestation de masse n'est prévue sauf une démonstration « humoristique et amicale » des partisans souverainistes lors d'un brunch des aînés à Chicoutimi et à l'occasion de la visite à Roberval de M. Mulroney, qui assistera à un cocktail pour la Traversée du Lac-Saint-Jean, samedi.

« On ne voulait pas laisser passer l'occasion de souligner son passage. C'est simplement pour rappeler qu'on n'est pas d'accord avec ses politiques et ce qu'il représente comme homme politique », a expliqué M. André Caron, président du Parti québécois dans Jonquière. Rien de violent, des gens déguisés, des pancartes, un peu de musique. « On ne veut pas faire peur à personne », dit-il.

Autos A. Gosselin Inc.
St-Nicolas, Québec 831-2050

Maisonneuve Automobiles Inc.
Québec, Québec 529-8135

Profitez du **BONI** à la signature*

Importées de **MITSUBISHI**

chez **JEEP ET EAGLE**
JUSQU'AU 31 JUILLET



EAGLE SUMMIT

Une sous-compacte économique à technologie japonaise dont la fiabilité est reconnue!

Achetez une EAGLE SUMMIT et obtenez un boni de 500\$ à la signature, en plus de la remise de 1250\$ du fabricant.



EAGLE 2000 GTX

Une berline compacte sophistiquée à technologie japonaise et moteur de pointe très performant!

Achetez une EAGLE 2000 GTX et obtenez un boni de 1500\$ à la signature, en plus de la remise de 1000\$ du fabricant.

PROFITEZ DE NOS OFFRES EXCEPTIONNELLES SUR TOUS CES MODÈLES!

Plus de protection en cas de choc	remise du fabricant	OU	taux de crédit du fabricant	+	boni à la signature
<p>Renseignez-vous sur le rabais aux diplômés et les programmes de location Clé d'or d'un pare-chocs à l'autre.</p>	EAGLE SUMMIT	1 250\$	✓	+	500\$
	EAGLE 2000 GTX	1 000\$	✓	+	1 500\$
	EAGLE TALON	750\$	✓	+	500\$
	EAGLE VISTA	1 000\$	✓	—	—
	JEEP YJ	500\$	✓	+	500\$
	JEEP CHEROKEE	1 500\$	✓	+	1 000\$

Autos Laurier Inc.
Ste-Foy 681-4631



CETTE OFFRE N'A QU'UN TEMPS: SIGNEZ VITE POUR NE PAS RATER VOTRE BONI!

* Offres initialement exclusives sur des véhicules sélectionnés et à l'intention des particuliers seulement. Crédit sous réserve de l'approbation de Chrysler Crédit Canada liée. En vigueur du 5 juillet au 31 juillet 1992. Cette offre annule et remplace toute autre offre précédente et ne peut être combinée à aucune autre. Les offres s'appliquent aux véhicules en stock chez les concessionnaires seulement. Les véhicules loués au détail donnent droit aux remises en argent seulement. Le boni à la signature est applicable seulement à la livraison du véhicule à l'acheteur. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Voir un concessionnaire pour les détails.



Photo Presse canadienne

Environ huit personnes sur dix acceptent de signer la pétition « parce qu'elles trouvent que ça a du sens, ou parce qu'elles ont le goût de trancher la question une fois pour toutes », d'expliquer un porte-parole.

Alors que Bourassa songe à reporter le référendum

La pétition pour le respect de la loi 150 semble très en vogue

QUÉBEC (PC) — Au moment où le gouvernement Bourassa songe à reporter le rendez-vous référendaire, les Québécois sont de plus en plus nombreux à signer la pétition exigeant le respect de la loi 150.

« D'ici à ce que le premier ministre convoque l'Assemblée nationale, a expliqué M. Pierre Paquette, secrétaire trésorier de Mouvement Québec, nous visons toujours notre objectif de un million de signatures. »

Déjà, l'armée de bénévoles recrutés par les grandes centrales syndicales, les organisations nationalistes et souverainistes, le Bloc québécois et le Parti québécois, le Mouvement national des Québécois, les Sociétés Saint-Jean-Baptiste ont amassé et déposé à l'Assemblée nationale plus de 400 000 signatures.

Depuis le dépôt de l'entente constitutionnelle présentée par le Canada anglais le 7 juillet, les réponses des premiers ministres Robert Bourassa et Brian Mulroney, et les derniers développements qui laissent planer toutes sortes de scénarios visant à soustraire le gouvernement de son obligation de tenir un référendum sur la souveraineté le 26 octobre prochain, les centaines de bénévoles-collecteurs de signatures, selon M. Paquette ont de plus en plus de facilité à faire leur cueillette.

« La conjoncture politique y est pour beaucoup, a-t-il souligné. Chaque fois qu'une annonce ou une déclaration est faite, qu'elle vient davantage embrouiller l'is-

sue ou compromettre le rendez-vous référendaire, nos bénévoles ont de moins en moins de difficultés à convaincre les gens de signer. »

C'est sérieux

Cette pétition, d'ailleurs, est menée avec le plus grand sérieux du monde. Tout est fait pour éviter qu'on ne mette en doute sa crédibilité une fois qu'elle sera déposée.

« On veut que cette pétition devienne un poids politique que le premier ministre ne pourra pas ignorer, a indiqué M. Paquette. Il faut qu'il comprenne le prix qu'il aura à payer s'il décide de ne pas tenir compte de toutes ces signatures. »

Actuellement, les bénévoles — il y en a une cinquantaine qui forment les 10 équipes du Mouvement Québec — gravitent autour de tous les grands événements populaires ou les manifestations culturelles dans les grands centres urbains pour recueillir des signatures. Il y en a eu au Festival d'été de Québec, le long des files d'attente au Biodôme de Montréal et dans tous les coins de la province.

M. Paquette a expliqué que huit personnes sur dix acceptent de signer la pétition « parce qu'ils trouvent que ça a du sens, parce qu'ils en ont assez du débat ou parce qu'ils ont le goût de tran-

cher la question une fois pour toutes ».

« Une personne sur dix argumente avant de signer, a-t-il confié, à cause de l'incertitude que la question soulève et une autre refuse de signer parce que ça ne l'intéresse pas ou parce qu'elle est carrément fédéraliste. »

Des surprises

La grande surprise des organisateurs est de voir les gens des communautés culturelles signer la pétition.

« Avant de s'exécuter, beaucoup nous interpellent cependant sur la place qu'un Québec indépendant ou souverain leur réserve », a déclaré M. Paquette.

Les bénévoles proviennent de tous les milieux et sont de tous les âges. Les organisateurs ont d'ailleurs été agréablement surpris de constater comment il est facile de faire du recrutement chez les personnes de l'âge d'or.

Toutes les signatures recueillies dans toutes les régions du Québec sont acheminées à Mouvement Québec, à Montréal, où elles sont vérifiées.

« Des pétitions ont été écartées parce qu'il semblait évident qu'elles avaient été remplies par quelqu'un au coin d'une table, a poursuivi M. Paquette. On les conserve comme preuve de notre sérieux. »

La pétition la plus imposante jamais présentée au Québec fut celle contre le rapatriement unilatéral de la constitution en 1982. Elle contenait 750 000 signatures.

En se promenant dans le jardin du Gouverneur...

QUÉBEC — Le jardin du Gouverneur, à l'arrière du Château Frontenac, doit son nom au Château Saint-Louis, résidence officielle des gouverneurs de la Nouvelle-France. À l'arrière de sa résidence, le gouverneur avait fait aménager, à environ 80 mètres du bâtiment principal, un jardin entouré d'une clôture.



NDLR: Cet été, une navette touristique propose en 10 arrêts une découverte de Québec, ville du patrimoine mondial. L'historienne Alyne Lebel l'a suivie et présente, tous les lundis de l'été, cette Vieille Capitale en 10 tableaux.

par ALYNE LABEL
collaboration spéciale

Peu de temps après la Conquête, soit le 12 mars 1766, le gouverneur James Murray concède ce jardin de trois acres, sous réserve d'un usage futur pour les fortifications ou le logement des soldats, au major Samuel Holland, le futur arpenteur général de la colonie.

Dans la foulée des travaux défensifs entrepris après l'attaque des généraux américains Benedict Arnold et Richard Montgomery en 1775, le gouverneur Haldimand reprend possession de ce terrain en 1780 et verse la somme de 800 livres à titre de compensation pour l'usage de cette propriété. Malgré le refus du major Holland, le gouvernement y fait ériger une batterie de cinq canons.

Même si Holland ne paraît jamais être entré en possession de ce terrain, il en cède la propriété en parts égales à sa femme Marie-Josette Rolet et à ses enfants en 1801. Le testament décrit cet espace comme « un grand emplacement proche du Château Saint-Louis, donné et accordé au sieur testateur, cultivé actuellement en jardin ».

Afin d'honorer la mémoire des deux généraux de la bataille des plaines d'Abraham, le gouverneur lord Dalhousie (Guy Carleton), en poste à Québec de 1768 à 1778, puis de 1820 à 1828, projette de leur élever un monument.

En août 1827, il fait part de son projet dans une note parue dans la Gazette de Québec dans laquelle il invite le public à formuler ses commentaires et à examiner une esquisse préparée par le capitaine Young. Un comité formé autour du juge en chef Jonathan Sewell se charge de recueillir les souscriptions et d'instituer un concours pour l'inscription à faire graver sur le monument à deux facettes.

Cette opération se révèle particulièrement délicate puisqu'il faut éviter de froisser l'une ou l'autre des communautés francophone et anglophone de Québec. La savante formule élaborée par le docteur John Charlton Fisher, un des fondateurs de la première société historique et littéraire de Québec, rappelle que « Leur courage leur a donné même sort, l'histoire, même renommée, la postérité, même monument. »

Légende vivante

Le 15 novembre 1827, Claude Dénéchaud, le grand maître provincial des loges maçonniques, préside la cérémonie de la pose de la première pierre, en présence de Lord et Lady Dalhousie et du dernier survivant de la bataille des plaines d'Abraham, alors âgé de 95 ans, le major James Thompson. Sa maison, située sur la rue Sain-

te-Ursule, abrite aujourd'hui le Conseil de la culture de Québec et la radio communautaire CKRL.

C'est à ce témoin de la mort de Wolfe que Lord Dalhousie (Guy Carleton) confie le soin d'inaugurer le monument en frappant les trois coups de maillet réglementaires sur le seuil de l'obélisque, le jour même du départ définitif du gouverneur pour l'Angleterre, le 7 septembre 1828.

Ce soldat de la 78e compagnie des Fraser Highlanders était une légende vivante pour tous les visiteurs. En plus de ses talents de conteur, il possédait depuis 1776, l'épée du général Montgomery. Le vénérable Thomson s'éteignit dans sa demeure de la rue Sainte-Ursule le 28 août 1830 à l'âge canonique de 98 ans.

Le jardin du Gouverneur sera aménagé en parc public au tournant du XXe siècle à la suite du don par le propriétaire d'alors, Lord Mount Stephen, à la municipalité. Ce parc ouvre une perspective exceptionnelle sur la terrasse Dufferin.

La terrasse... Durham

L'histoire de cette célèbre promenade débute après l'incendie du Château Haldimand, alors occupé par le gouverneur Lord Aylmer. L'initiative d'aménager la première terrasse revient à John George Lambton, comte de Durham, que l'histoire a retenu comme auteur du célèbre rapport préconisant la fusion du Haut et du Bas Canada.

À son arrivée à Québec en 1838, Lord Durham ordonne l'enlèvement des ruines de l'ancien château et prend l'initiative d'y faire aménager une première terrasse. La promenade Durham connaît une vogue immédiate; elle mesure alors le quart de sa longueur actuelle.

En 1878, la ville entreprend d'importants travaux de prolongation de la terrasse selon les plans de l'architecte irlandais William H. Lynn à qui le gouverneur Dufferin, saisi par la beauté du site de Québec, a confié le soin, peu après son entrée en fonction, de proposer un plan de réaménagement d'ensemble pour les ouvrages militaires désormais inutiles à la défense du pays.

Une fois prolongée, la terrasse est inaugurée en 1879, un an après le départ de Dufferin. En hommage, les autorités municipales lui donnent le nom de Dufferin, reléguant du même coup aux oubliettes celui du véritable initiateur du déambulatoire le plus fréquenté en ville.

La CSST et les chiropraticiens

MONTREAL (PC) — La Fédération des travailleurs du Québec (FTQ) demande au gouvernement du Québec d'amender la Loi sur la Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST) afin de permettre aux travailleurs un accès direct à un chiropraticien pour le soin des maux de dos. Le secrétaire général de la FTQ, Clément Godbout, prétend que la CSST pourrait réduire considérablement ses coûts d'indemnisation si le recours à la chiropractie n'était plus soumis, comme maintenant, à la procédure de référence par un médecin. La FTQ a fait parvenir une lettre au premier ministre Robert Bourassa afin de lui faire part de sa suggestion.



La grande timidité de Borje et Torontia (ouistitis pygmées) a été mise à rude épreuve, hier, alors qu'ils étaient les vedettes de la Fête du zoo.

Le zoo accueille des singes rares

Les autorités du Jardin zoologique de Québec ont profité de la Fête du zoo pour présenter hier, les couples de tamarins dorés et de ouistitis pygmées, deux espèces de singes parmi les plus rares au monde que le zoo vient de recevoir dans le cadre d'un programme international de survie des espèces menacées d'extinction.

par FRANÇOIS RATTÉ
LE SOLEIL

Le tamarin doré, également appelé petit singe-lion, est un singe de la famille des ouistitis. Il est originaire de la forêt pluviale de la côte Atlantique du Brésil. Le tamarin doré se différencie des autres singes par la présence de griffes aux pattes au lieu d'ongles et par les naissances de jumeaux.

Cette espèce est menacée de disparition puisqu'il ne reste, aujourd'hui, que 10 % de la superficie originale de l'habitat naturel de cet animal au Brésil. C'est pourquoi les zoos du monde entier se sont concertés pour élaborer un plan d'intervention de l'espèce en captivité.

Le tamarin doré se fait tellement rare que le Jardin zoologique de Québec est seulement le troisième zoo au Canada à présenter ces deux singes provenant du Lowry Park Zoo en Floride.

Borje et Torontia

Le couple de ouistitis pygmées, Borje et Torontia, sont de minuscules singes de quelques centimètres. Le ouistiti pygmée est le plus petit singe au monde puisqu'il ne mesure que 35 centimètres avec la queue et pèse environ 100 grammes (gros-seur d'un poing adulte).

Timide et craintif, il vit dans la forêt amazonienne de la Colombie, du Brésil et du Pérou. C'est un animal tropical qui est menacé particulièrement par les coupes forestières.

C'est grâce au programme d'élevage des espèces menacées que les deux singes sont prêts à long terme par le Zoo de Toronto à celui de Québec. Les deux institutions ont conclu une entente selon laquelle le premier bébé ouistiti appartiendra au Jardin zoologique de Québec si jamais Borje et Torontia venaient à se reproduire. Si c'est le cas, le second bébé ira à Toronto.

Borje et Torontia sont nés en juin 1987 au Zoo de Stockholm en Suède. En 1988, ils ont déménagé à Toronto.

Borje et Torontia devraient avoir encore de belles années devant eux car le plus vieux ouistiti pygmée a vécu jusqu'à l'âge de 11 ans et six mois en captivité. Les visiteurs peuvent voir les quatre singes à l'intérieur du Pavillon des fauves et des primates.

HARVEY WOODS HARVEY WOODS



30% de rabais. La Baie achète chez nous! Choix de 6 modèles de chaussettes, tout-aller habillées et habillées avec pointures. Ord. 4,50 \$ à 9,50 \$ Solde 3,15 \$ à 6,65 \$ la paire. Sous-vêtements pour homme, rayon 360.



30% de rabais. La Baie achète chez nous! Les maillots de corps, les caleçons, les slips aux hanches ainsi que les tee-shirts ras-de-cou ou en V, P.M.G.T.G. (les slips aux hanches, P.M.G.). Ord. 5,50 \$ à 10,50 \$. Solde 3,85 \$ à 7,35 \$ ch.



30% de rabais. Choix de 3 modèles de chaussettes sport. Ord. 5 \$ à 6,50 \$. Solde 3,50 \$ à 4,55 \$ la paire. Sous-vêtements pour homme, rayon 360.



30% de rabais. Fabriqué en exclusivité pour la Baie! Paquets de 3 caleçons ordinaires, tailles P.M.G.T.G. ou paquets de 4 paires de chaussettes de pointure unique. Ord. 11,99 \$. Solde 8,99 \$ le paquet. Sous-vêtements pour homme, rayon 360.



30% de rabais. Faites au pays! Chaussettes sport marin. Blanc ou blanc avec rayures. Ord. 5 \$. Solde 3,69 \$ à 4,99 \$ la paire. Sous-vêtements pour homme, rayon 360.



25% de rabais. Faites au pays! Chaussettes sport marin. Blanc ou blanc avec rayures. Ord. 3,99 \$. Solde 2,99 \$ la paire. Sous-vêtements pour homme, rayon 360.

25% à 50% DE RABAIS
OUVREZ VOS TIROIRS AUX MEILLEURES MARQUES!

Solde en vigueur jusqu'au samedi 25 juillet

STANFIELD'S MCGREGOR



30% de rabais. La Baie achète chez nous! Les maillots de corps, les caleçons, les slips aux hanches, les caleçons boxer ainsi que les tee-shirts ras-de-cou ou en V, P.M.G.T.G. (les slips aux hanches, P.M.G.). Ord. 5,95 \$ à 12 \$. Solde 4,16 \$ à 8,40 \$ ch.



30% de rabais. La Baie achète chez nous! Choix de 7 modèles de chaussettes, mi-chaussettes et mi-bas. Ord. 5 \$ à 8,50 \$. Solde 3,50 \$ à 5,95 \$ la paire. Sous-vêtements pour homme, rayon 360.



30% de rabais. Faites au pays, nos caleçons boxer ajustés ou amples feront votre affaire! P.M.G.T.G. Coton/polyester. Ord. 7,50 \$ à 8,50 \$. Solde 5,25 \$ à 5,95 \$ ch.



30% de rabais. Toutes nos chaussettes, mi-chaussettes et mi-bas. Ord. 4 \$ à 7 \$. Solde 2,80 \$ à 4,90 \$ la paire. Sous-vêtements pour homme, rayon 360.



25% de rabais. En exclusivité, caleçons boxer en douce soie lavée au sable! P.M.G. Ord. 19,99 \$. Solde 14,99 \$ ch.



30% de rabais. Faites au pays en exclusivité pour la Baie, chaussettes habillées en paquets de 2 paires! Choix de 4 couleurs et motifs mode. Ord. 8,99 \$. Solde 6,74 \$ le paquet.



50% de rabais. Assortiment de chaussettes habillées. Le choix varie selon le magasin. Tant qu'il y en aura. Ord. 7,50 \$ à 10 \$. Solde 3,69 \$ à 4,99 \$ la paire. Sous-vêtements pour homme, rayon 360.



50% de rabais. Assortiment de chaussettes tout-aller. Le choix varie selon le magasin. Tant qu'il y en aura. Ord. 7 \$ à 10 \$. Solde 3,49 \$ à 4,99 \$ la paire. Sous-vêtements pour homme, rayon 360.



50% de rabais. Assortiment de chaussettes de marques renommées. Le choix varie selon le magasin. Tant qu'il y en aura. Ord. 9 \$ à 20 \$. Solde 4,49 \$ à 9,99 \$ la paire. Sous-vêtements pour homme, rayon 360.



50% de rabais. Assortiment de chaussettes de marques renommées. Le choix varie selon le magasin. Tant qu'il y en aura. Ord. 9 \$ à 20 \$. Solde 4,49 \$ à 9,99 \$ la paire. Sous-vêtements pour homme, rayon 360.



50% de rabais. Assortiment de chaussettes habillées. Le choix varie selon le magasin. Tant qu'il y en aura. Ord. 12,50 \$ à 15 \$. Solde 6,19 \$ à 7,49 \$ la paire. Sous-vêtements pour homme, rayon 360.



50% de rabais. Assortiment de chaussettes habillées. Le choix varie selon le magasin. Tant qu'il y en aura. Ord. 12,50 \$ à 19 \$. Solde 6,19 \$ à 9,49 \$ la paire. Sous-vêtements pour homme, rayon 360.

VOUS CHERCHEZ UN LOGEMENT? LES JARDINS ÉMOND
VOUS EN OFFRENT UN SUPERBE!
3 1/2 - 4 1/2 ou 5 1/2

- Ascenseur
- Planchers de béton
- Alarme + sécurité
- Isolation et insonorisation supérieures
- Tranquillité
- Aménagement paysagé
- Près de tous les services

VOYEZ NOTRE PROMOTION SPECIALE

BAIL COMMENÇANT EN JUILLET 92 DISPONIBLE MAINTENANT

RAOUL ÉMOND
Promoteur - Constructeur

682-0213
683-6847

Roulotte de location:
450, Rousseau
Vanier

Capitale
ROULOTTE LOCATION
Beauport
boul. Hébert

ON PEUT PAS DEMANDER MIEUX!

NOS MAGASINS SONT OUVERTS JUSQU'À 21 H LES MERCREDIS

LA BAIE

Compagnie de la Baie d'Hudson

LE MONDE

D'une voix faible, le pape reprend la parole

ROME (Reuter, NYTNS) — Quatre jours après son opération d'une tumeur bénigne au côlon, Jean Paul II, parlant d'une voix faible et reprenant souvent son souffle, a remercié hier ses médecins et les fidèles qui ont prié pour lui.

En l'absence de bulletin de santé, hier, l'entourage du pape a estimé que son état était « normal » pour une personne encore sous intraveineuse. Les dernières analyses de la tumeur retirée mercredi seront complétées aujourd'hui ou demain, selon le Vatican.

Pendant la prière de l'angélus, qu'il a prononcée de sa chambre d'hôpital, dans un message préenregistré, le pape a remercié les chirurgiens de la clinique Gemelli et les médecins du Vatican. Ces derniers ont été critiqués par le docteur Massimo Crespi, oncologue à l'université La Sapienza de Rome, qui a jugé que la tumeur aurait pu être détectée « il y a des années ».

Ce dernier a déclaré être surpris qu'une personne de la stature du pape n'ait « de toute évidence pas bénéficié des soins de la médecine préventive ».

Le porte-parole du Vatican, Joaquin Navarro-Valls, a rejeté ces accusations, expliquant que la tumeur était apparue entre deux visites médicales de routine.

Plusieurs milliers de personnes sur la place et des centaines d'autres devant la clinique Gemelli ont prié avec le pape, comme il y a onze ans, lorsque le souverain pontife s'était adressé à la foule de son lit d'hôpital après avoir été grièvement blessé par le Turc Mehmet Ali Agca.



Cet autobus plein d'enfants évacués de Sarajevo est arrivé hier dans la ville croate de Split et devait filer ensuite vers l'Italie.

Un feu nourri en guise de trêve...

SARAJEVO (AP, CP, Reuter, AFP) — Sarajevo a vécu hier ses plus intenses bombardements depuis une semaine alors qu'un cessez-le feu de deux semaines devait prévaloir et que le nouveau premier ministre yougoslave, Milan Panic, visitait la capitale bosniaque pour y promouvoir la paix.

Juste avant l'entrée en vigueur de la trêve, que M. Panic souhaitait voir durer « non pas 14 jours, mais 14 ans », dix obus se sont écrasés sans faire de victimes près du QG de l'ONU. On ignore qui les a tirés. Une quarantaine de minutes après l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, des échanges de tirs nourris à la mitrailleuse lourde et au fusil d'assaut étaient accompagnés de tirs de canons et de mortiers et se poursuivaient tard hier soir.

Selon le service d'ambulances de Sarajevo, six obus sont tombés

sur le quartier de Dobrinja, faisant deux blessés.

M. Panic, nommé lundi dernier premier ministre de la nouvelle Yougoslavie réduite à la Serbie et au Monténégro, affirmait être venu dans la capitale bosniaque pour remettre le premier char serbe aux représentants de l'ONU. L'accord signé à Londres par les trois factions belligères de Bosnie prévoit en effet, outre un cessez-le-feu, le passage sous contrôle de l'ONU de l'armement lourd de tous les belligères et le retour des réfugiés chez eux.

Estimant que « le monde entier est responsable de la paix en Yougoslavie », M. Panic a revendiqué son droit à promouvoir, lui aussi, la paix, et a souhaité que les innombrables réfugiés puissent regagner leurs maisons en toute sécurité.

Il a expliqué que ses deux heures d'entretiens avec M. Izetbegovic ne s'étaient pas bien passées. « Je suis un peu fatigué qu'il ne reconnaisse pas que les trois parties sont responsables ». Mais il s'est dit disposé à laisser du temps au président bosniaque.

M. Izetbegovic, lui, a dit douter que M. Panic « soit à même de réaliser ses promesses de paix ».

Juste avant l'entrée en vigueur du cessez-le-feu conclu sous l'égide de la Communauté européenne (CEE), la force de paix des Nations unies (FORPRONU) commençait à recueillir, de toutes les parties belligères, des informations sur leurs armements lourds.

Les casques bleus n'avaient toutefois pas reçu de mandat formel de l'ONU pour prendre le contrôle de ces armements. Le secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, doit présenter un rapport aujourd'hui au Conseil de sécurité sur les forces et ressources de l'ONU qui devront être mobilisées pour le contrôle de tous les armements lourds en Bosnie.

Major appuie son ministre

LONDRES (AFP, Reuter) — Le premier ministre britannique John Major a refusé la démission de son ministre de l'Héritage national, David Mellor, accusé par la presse populaire dominicale d'avoir une liaison extra-maritale, a-t-on appris hier soir de sources proches du gouvernement.

M. Mellor a reconnu hier « avoir des problèmes conjugaux » après que deux hebdomadaires populaires eurent affirmé qu'il trompait sa femme avec une actrice au détriment de ses fonctions officielles.

M. Mellor, 43 ans, a regretté l'étalage de sa vie privée dans la presse, « en particulier les conséquences sur ma famille et mes collègues ».

Le ministre de l'Héritage national est un ami proche du premier ministre John Major, avec lequel il partage la même passion du football.

La classe politique, toutes tendances confondues, a serré les rangs hier autour du ministre conservateur, dénonçant une nouvelle fois l'intrusion « inacceptable » de la presse dans la vie privée des personnalités publiques.

Plusieurs députés ont réclamé une réglementation plus sévère de la liberté de la presse.

De par ses fonctions ministérielles, M. Mellor est responsable du contrôle des médias, et en particulier des excès des journaux populaires.

La presse britannique est sous la haute surveillance gouvernementale, notamment depuis les révélations sur le mariage du prince et de la princesse de Galles, désastreuses pour la Couronne britannique.

Autre dilemme gouvernemental, la reprise économique qui a suivi la victoire des conservateurs en avril n'a pas fait long feu et l'économie britannique est encore en crise, indiquent deux rapports publiés aujourd'hui.

PONTIAC LEMANS

10000\$
DE REMISE*

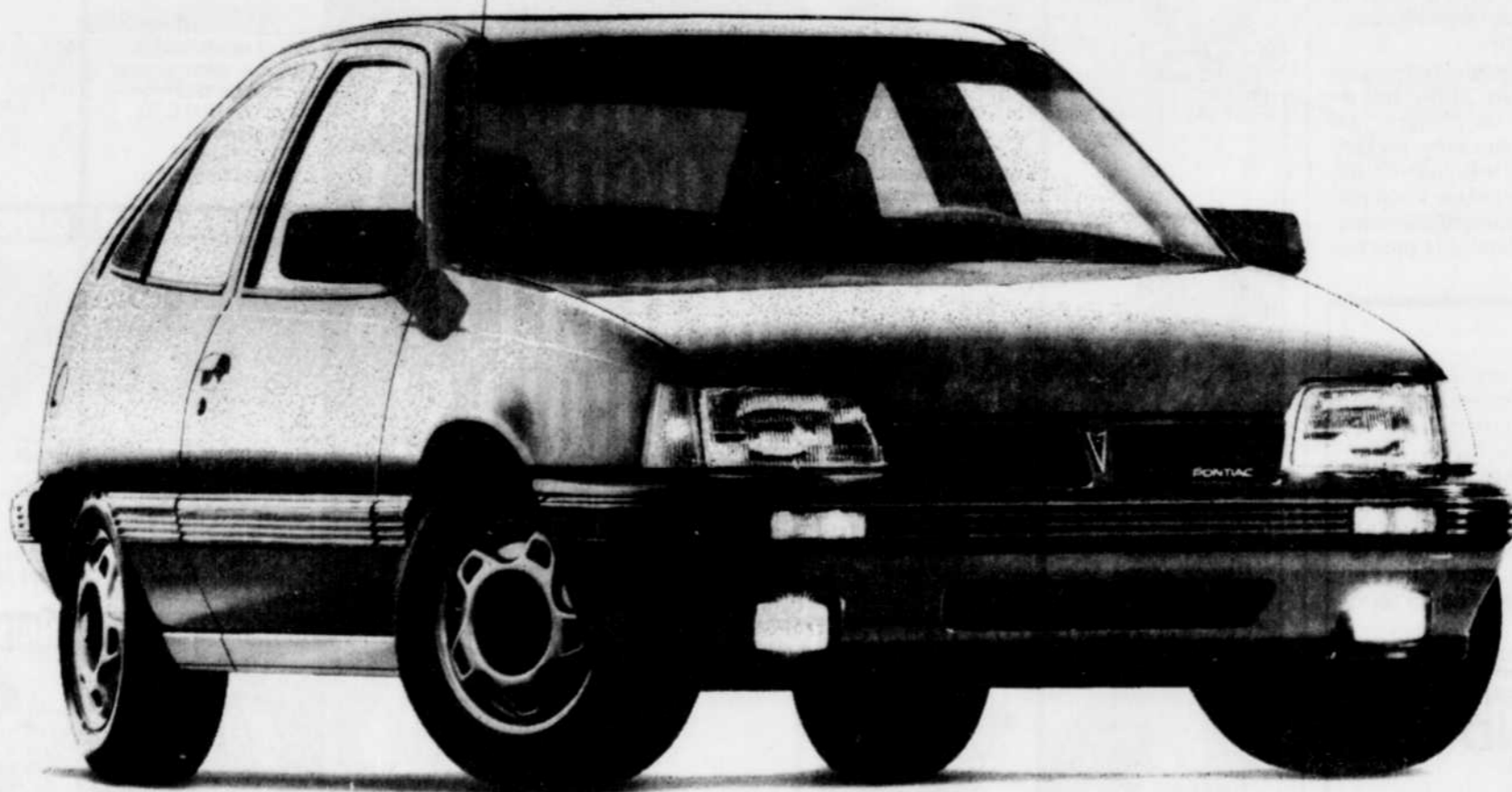
+

PLAN DE PROTECTION

5 ANS

100 000 km**

GM TOTAL PLUS^{MC}



LeMans SE Aerocoupe 1992

Offerts sur tous les modèles LeMans 1992.
Pour un temps limité, chez votre concessionnaire

PONTIAC • Asüna • BUICK • CAMION GMC

À partir de 8 740 \$ (prix de détail suggéré par le fabricant). *La T.P.S. et la T.V.Q. sont incluses dans la remise. Cette offre ne peut être utilisée en combinaison avec une autre offre et n'est applicable qu'à la livraison sur les voitures neuves ou de démonstration. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. **Selon la première éventualité atteinte. Les critères d'admissibilité du PPGM^{MC} s'appliquent.

En Bref

■ Naufrage en Norvège: 6 disparus

OSLO (Reuter) — Six hommes sont portés disparus à la suite d'une collision survenue hier entre un cargo norvégien et un chalutier danois au large des côtes sud de la Norvège, ont annoncé les services de secours. Il s'agit du capitaine norvégien et de cinq membres d'équipage polonais du cargo Kamilla (1203 tonnes), qui a coulé aussitôt après la collision, a déclaré un porte-parole du Centre de coordination des secours norvégien. Un septième marin polonais a été recueilli sur un canot de sauvetage par le chalutier danois Isafold. Six bateaux et un hélicoptère participent aux recherches, a dit le porte-parole. La collision s'est produite hier par beau temps à 30 milles au sud de Lindesnes, à l'extrême sud de la Norvège. Le Kamilla transportait une cargaison de pierres destinée à Rensburg, en Allemagne. On ignore pour le moment la cause de l'accident.

■ Gorbi préparait son état d'urgence

MOSCOU (AFP) — Le chef du putsch d'août 1991 à Moscou, Guennadi Ianaïev, a affirmé que Mikhaïl Gorbatchev avait ordonné en avril 1991, alors qu'il était président soviétique, de préparer des documents pour l'instauration de l'état d'urgence en URSS. Dans un entretien avec un correspondant du journal « Nezavissimaïa Gazeta » à la prison de Matroskaïa Tichina à Moscou, diffusé hier à la télévision russe, M. Ianaïev, ancien vice-président de l'URSS, a déclaré « ne pas reconnaître sa faute devant la patrie, sa seule faute ayant été ne pas avoir pu empêcher que son pays se trouve dans la situation » (actuelle). M. Ianaïev et d'autres putschistes, inculpés de « conspiration contre l'État », sont détenus dans l'attente de leur procès.

■ Les Khmers rouges attaquent

PHNOM PENH (Reuter) — Un moine bouddhiste a été tué et trois autres ont été blessés samedi matin par un obus, lors d'une attaque des Khmers rouges contre un temple dans le nord-ouest du Cambodge, a déclaré un porte-parole de l'ONU. Le temple de Phum Dun Kev, situé à environ 20 km au nord de la ville de Siem Reap, a été détruit, a-t-il précisé. Dans la province voisine de Preah Vihear, des unités du gouvernement de Phnom Penh ont repris samedi deux villages dont les Khmers rouges s'étaient assurés le contrôle cette semaine, a ajouté le porte-parole. Le commandement militaire de l'ONU à Phnom Penh a précisé que les combats se poursuivaient dans cette province près de deux autres villages à proximité de Phum Kulen, à environ 280 km au nord de la capitale cambodgienne. Les casques bleus pakistanais des Nations unies déployés à Phum Kulen ont reçu l'ordre de se placer lors des combats en « positions défensives ».

■ Ados tués à bord d'une auto volée

LONDRES (AFP) — Deux adolescents ont été tués hier soir lorsque la voiture qu'ils avaient volée est entrée en collision avec un autre véhicule à Canterbury (sud de l'Angleterre), a annoncé la police locale. L'accident a fait huit blessés, dont quatre enfants de moins de douze ans, a précisé la police. Les deux morts, un garçon et une fille de 15 ans, faisaient partie d'un groupe de six jeunes — âgés entre 14 et 22 ans — qui avaient volé une BMW à Canterbury. Les occupants de la seconde voiture étaient un père et une mère de famille et leurs quatre enfants.

Grande manif contre le sida aux Pays-Bas

AMSTERDAM (AFP) — La 8e Conférence internationale sur le sida s'est ouverte hier à Amsterdam alors qu'un millier de manifestants ont dénoncé la discrimination dans le monde dont sont victimes les personnes atteintes par le virus.

Les manifestants, rassemblés à l'initiative du mouvement Act Up, ont déposé des cercueils noirs en carton devant les consulats des pays imposant des restrictions à l'entrée sur leur territoire des étrangers atteints par le virus du sida, dénonçant notamment à cette occasion la politique pratiquée par les États-Unis.

Rassemblés non loin de la maison d'Anne Franck, les militants du mouvement Act Up, venus de plusieurs pays, notamment des États-Unis, se sont ensuite dirigés vers le siège de la conférence.

Invité à la tribune lors de la cérémonie d'ouverture, un de leurs représentants, un Espagnol, a annoncé qu'il se rendrait samedi prochain, après la clôture de la conférence, en Californie, et mis au défi les autorités américaines de l'arrêter. Le représentant d'Act Up de Boston a pour sa part conspué le laboratoire Astra, dénonçant le prix trop élevé d'un de ses médicaments, le « Foscavir », utilisé dans le traitement de certaines formes de la maladie du sida, et appelé à boycotter cette firme.

Les interventions à la tribune des personnes atteintes par le virus traduisaient la volonté

des organisateurs de les voir s'exprimer dans le cadre de cette conférence qui aurait dû initialement se tenir à Boston, aux États-Unis.

Le Dr Michael Merson, directeur du programme mondial de l'OMS pour le sida a été applaudi quand il a rappelé les raisons du transfert de la conférence dans la ville néerlandaise. Les organisateurs de la conférence avaient en effet choisi Amsterdam en raison de la législation en vigueur, aux États-Unis, qui interdit l'entrée dans ce pays des étrangers contaminés par le virus du sida. L'administration américaine avait proposé d'instaurer pour les participants à la conférence un visa spécial de dix jours qui ne tiendrait pas compte de leur état de santé, mais les organisateurs avaient refusé ce qu'ils considéraient comme une demi-mesure.

Le Dr Merson a d'autre part souligné que « chaque semaine, plus de 15 000 femmes sont infectées par le virus », et que « de plus en plus dans le monde, le taux d'infection des femmes se rapproche, voire même dépasse, celui des hommes ». Il a évoqué à cet égard les facteurs sociaux, dont la pauvreté et la discrimination, qui rendent les gens vulnérables à l'épidémie.

Des combats on ne peut plus meurtriers à Kaboul

KABOUL (d'après Reuter) — Plus de 20 personnes ont été tuées et des centaines d'autres ont été blessées hier dans la capitale afghane lors de combats entre factions rivales, rapportent des médecins et des habitants de la ville.

Un responsable de l'ONU faisait état d'informations selon lesquelles 50 à 100 personnes seraient mortes lors de ces combats, qui figurent parmi les plus violents depuis la prise de la capitale afghane par les rebelles en avril.

Des médecins travaillant pour le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) ont déclaré que leurs services et les hôpitaux

avaient recueilli plus de 400 blessés en deux jours.

Les affrontements ont débuté samedi, se sont aggravés hier et se poursuivaient dans la nuit.

Ces combats semblent concentrés dans la partie occidentale de la ville, tenue par le Hezb-i-Wahdat, faction chiite qui refuse de rejoindre le gouvernement de coalition islamique mis en place après la chute du régime communiste.

L'OFFENSIVE LEMANS 1992
à partir de

6495 \$*

à compter du 13 juillet 1992, pour un temps limité.

<p>2 PORTES Moules latérales 4 cylindres à 1,6 litre Transmission manuelle Châuffe-moteur Vitres teintées Sièges baquets Servofrein Miroirs sport Pneus radiaux 4 saisons, etc.</p> <p>7245 \$ -750 \$ rabais étudiant si éligible</p> <p>6495 \$*</p>	<p>4 PORTES SE Moules latérales 4 cylindres à 1,6 litre Transmission manuelle Châuffe-moteur Vitres teintées Sièges baquets Servofrein Miroirs sport Pneus radiaux 4 saisons Groupe instrumentation Radio AM/FM stereo cassette Servodirection, etc.</p> <p>8945 \$ -750 \$ rabais étudiant si éligible</p> <p>8195 \$*</p>
---	--

60 MOIS/100 000 km INCLUS

* Transport et taxes en sus, rabais GM inclus.

Cartier
PONTIAC BUICK GMC LEXUS

1475, Pie-XI Sud Val-Bélair (sortie Sainte-Genève de l'autoroute Henri-IV) **847-6000**

RÉSULTATS
Loto-Québec

6/6	1	5 509 140,30 \$
5/6+	14	67 253,90 \$
5/6	390	1 931,40 \$
4/6	20 342	70,90 \$
3/6	380 701	10,00 \$

Ventes totales: **22 408 980,00 \$**
Prochain gros lot (approx.): **2 200 000,00 \$**
Prochain tirage: **92-07-22**

649 Tirage du 92-07-18
8 13 23 31 39 41
Numéro complémentaire: 7

6/6	1	1 000 000,00 \$
5/6+	0	28 488,60 \$
5/6	32	1 483,80 \$
4/6	1 703	52,00 \$
3/6	28 676	5,00 \$

Ventes totales: **1 062 333,00 \$**
Gros lot à chaque tirage: **1 000 000,00 \$**

SELECT Tirage du 92-07-18
3 4 8 23 33 37
Numéro complémentaire: 1

MISE-TÔT 1 4 5 25
GAGNANTS LOT
132 378,80 \$

Extra NUMÉROS LOTS
086855 100 000 \$
86855 1 000 \$
6855 250 \$
855 50 \$
55 10 \$
5 2 \$

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

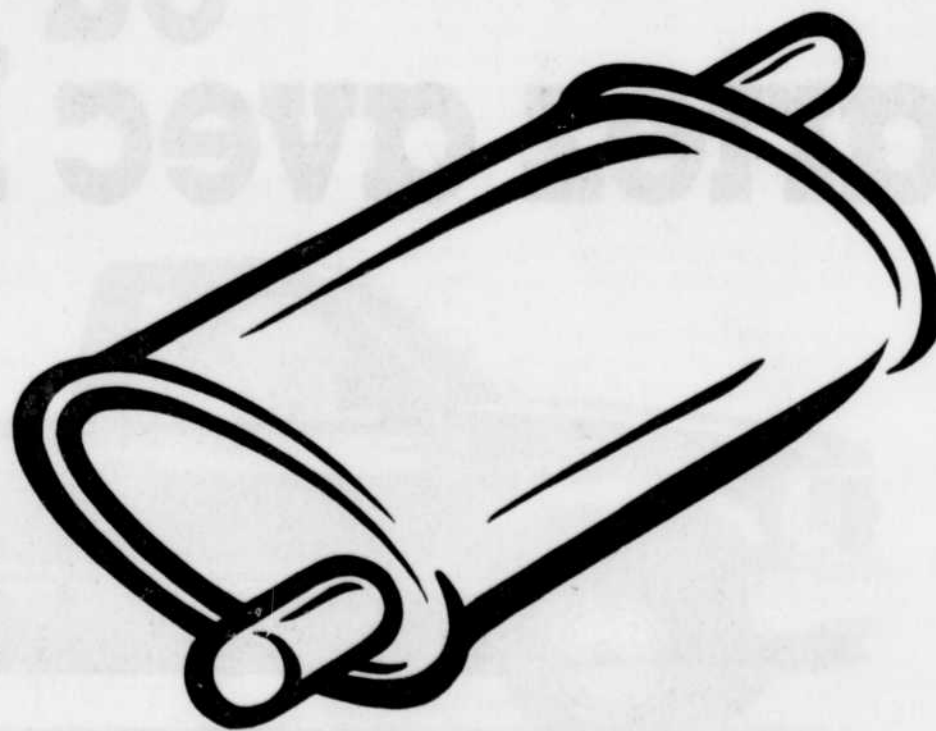
QUÉBEC OUVERT TOUS LES SOIRS

TOUS LES SOIRS JUSQU'À 21 h*
* Jusqu'à midi le samedi

FREINS & EMBRAYAGE

FREINS SPECIALITES D'AUTO et camion

Québec: (418) 626-5276 / FAX (418) 626-7843 / Sans-frais 1-800-463-4394
Sainte-Foy: (418) 872-3751 / Chicoutimi: (418) 696-3330



Lequel vous fait échapper aux taxes?

Le produit de droite vous fait échapper aux taxes... Pendant une période limitée, Speedy vous offre un rabais équivalent aux taxes* sur toute réparation du système d'échappement. Imaginez: vous pouvez présentement vous offrir la fameuse garantie Speedy, son travail professionnel ainsi que ses pièces de qualité supérieure, sans penser à toutes ces taxes qui vous agacent tant. Mais contrairement aux taxes, pareille aubaine ne pourra pas durer, alors...



*Speedy offre un rabais égal à la somme de la TPS et de la TVQ, là où ces taxes s'appliquent.

62, boul. Wilfrid-Hamel, Québec (au coin de la rue Plante) (418) 687-3450

2400, boul. Saint-Anne, Québec (à l'ouest du boul. D'Estimauville) (418) 667-6172

3145, rue Hochelaga, Québec (au coin de l'avenue Louis Riel) (418) 659-2665

Bagdad accepterait des inspecteurs «neutres»

NICOSIE (AP, AFP, Reuter) — Les autorités irakiennes sont prêtes à laisser des spécialistes des armements venus de pays «neutres» pénétrer dans l'enceinte de leur ministère de l'Agriculture, qu'une équipe des Nations unies est empêchée de visiter depuis deux semaines, a rapporté hier l'agence officielle irakienne INA.

Le vice-premier ministre Tarek Aziz a déclaré à l'émissaire de l'ONU Rolf Ekeus que Bagdad est prêt à permettre «à des spécialistes des armements nucléaires, chimiques et biologiques venus de pays non alignés ou neutres membres du Conseil de sécurité des Nations unies de visiter et d'inspecter le ministère de l'Agriculture».

L'agence ne précise pas la réponse donnée par M. Ekeus, chef de la Commission spéciale de l'ONU chargée de l'élimination des armes de destruction massive irakiennes. En visite depuis vendredi en Irak, Ekeus qui devait quitter le pays hier n'a pas parlé du succès de sa mission.

Le 5 juillet dernier, le gouvernement du président Saddam Hussein avait refusé de permettre à une équipe des Nations unies dirigée par un major de l'armée américaine de rentrer dans l'im-

meuble. Cette équipe, composée notamment de Britanniques et de Russes, campe depuis devant l'immeuble.

Par ailleurs, plus d'un millier d'Irakiens ont manifesté hier devant le siège du ministère de l'Agriculture à Bagdad. Les manifestants, venus de différentes régions d'Irak, ont brûlé le drapeau américain, sous le regard des inspecteurs de l'ONU.

Le roi Hussein de Jordanie a d'autre part désamorcé une grave crise avec les États-Unis sur les sanctions en renforçant les contrôles le long de la frontière avec l'Irak, dit-on dans les milieux autorisés et diplomatiques.

Cette mesure pourrait même encourager Washington à reprendre l'aide militaire gelée en raison du soutien apporté par Amman à l'Irak pendant la crise du Golfe, disent certains. Le secrétaire d'État américain James Baker sera à Amman, cette semaine.



James Baker chez Rabin

Le nouveau premier ministre israélien Yitzhak Rabin, à droite, accueillait hier, à Jérusalem, le secrétaire d'État américain James Baker. Celui-ci entend relancer les pourparlers de paix entre Arabes et Israéliens depuis l'élection des travaillistes dans l'État hébreu. Baker discutera également des termes de garanties de prêts, mises en veilleuse par Washington parce que Jérusalem s'entêtait à développer de nouvelles colonies de peuplement dans les territoires palestiniens occupés. Or peu avant l'arrivée de Baker, Rabin annonçait hier le gel des nouveaux contrats de construction de logements dans ces territoires.

Tirant de l'arrière, Bush s'en remettra à son ami Baker

WASHINGTON (Reuter, AFP, NYTNS) — Le président George Bush, en mauvaise posture dans les sondages d'opinion en vue de l'élection présidentielle de novembre, pourrait faire appel à son vieil ami James Baker pour relancer sa campagne.

Bill Clinton caracole en tête dans les sondages depuis la convention démocrate de la semaine dernière à New York.

Signe des turbulences qui secouent le camp républicain, des rumeurs ont même circulé la semaine dernière selon lesquelles le vice-président Dan Quayle serait écarté du «ticket» républicain.

Des responsables du parti de l'éléphant ont traité cette rumeur avec mépris mais ont laissé apparaître leur préoccupation sur leurs chances de conserver la Maison Blanche.

Dan Quayle a apporté en 1988 au modéré George Bush l'appui de l'aile droite du Parti républicain, mais il n'a jamais bénéficié d'une grande popularité dans l'opinion publique.

C'est le retour de James Baker à la Maison Blanche, plus que le sacrifice du vice-président, qui est attendu.

Le secrétaire d'État, ami de George Bush depuis leur jeunesse dans l'industrie pétrolière au Texas et son confident politique, prendra probablement le poste de conseiller présidentiel à la mi-août après la convention républicaine, dit-on au sein de l'état-major de campagne du président sortant.

Ce délai donnerait à James Baker, secrétaire d'État depuis 1988, une chance de relancer le processus de paix israélo-arabe, ce qui serait un couronnement de sa carrière diplomatique.

James Baker n'a pas exclu la possibilité d'épauler George Bush. Baker n'a pas le choix

«Il ne serait pas réaliste de penser que nous n'avons pas parlé de cette année électorale. Et, effectivement, nous en avons parlé», a-t-il dit à la presse la semaine dernière après avoir accueilli le président dans son ranch du Wyoming.

Avec la récente évolution des démocrates vers le centre de l'échiquier politique et leur envolée dans les sondages, le président sortant a du mal à définir son programme.

James Baker a une bonne expérience dans les campagnes électorales. En 1988, il avait abandonné son poste de secrétaire au Trésor pour aider George Bush. Ce dernier avait alors du mal à présenter son «dessein» au pays.

Après près de quatre ans à la Maison Blanche, il doit aujourd'hui expliquer sa stratégie pour sortir le pays d'une de ses pires crises économiques depuis des décennies.

Il espère une remontée après le retrait de Ross Perot de la course présidentielle, estimant que le milliardaire texan a séduit en priorité des conservateurs dont le foyer naturel est le Parti républicain.

Mais ils ne sont toujours pas rentrés au bercail. Plusieurs sondages d'opinion ont même montré une envolée de Bill Clinton, qui a bénéficié du succès de sa convention mais aussi du soutien des partisans de Ross Perot, qui le considèrent comme le meilleur atout pour un changement politique.

Plus préoccupant pour George Bush, un sondage réalisé jeudi pour le *New York Times* et la chaîne de télé CBS montre que 63% des personnes interrogées désavouent sa politique. Il s'agit de son pire score depuis 1988. Selon le même sondage, 55% soutiennent Bill Clinton et 31% le président sortant.

Sus à Clinton!

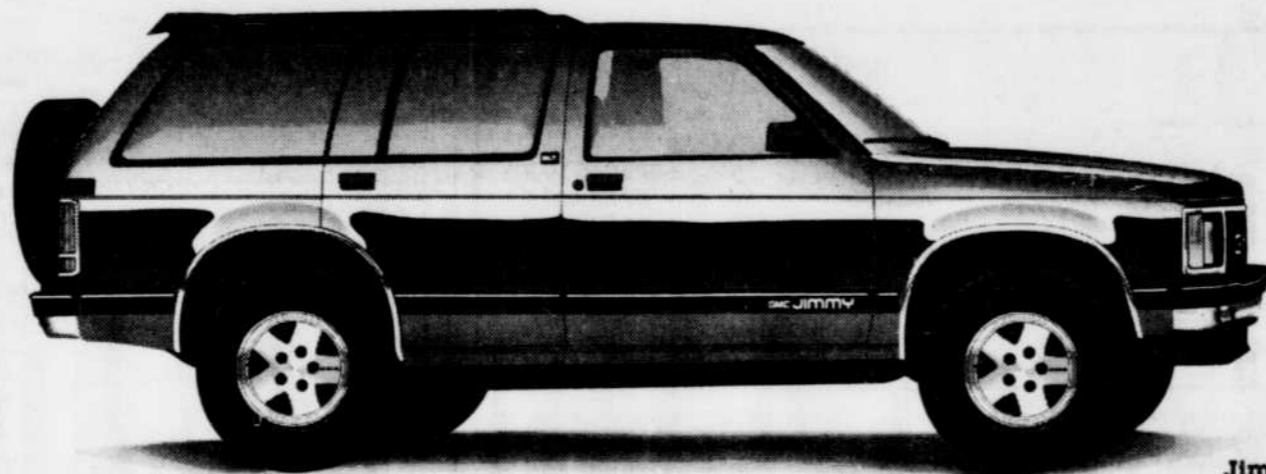
Les stratégies du parti républicain vont donc s'efforcer dans les semaines qui viennent de rehausser l'image du président Bush tout en s'attaquant à celle de son rival démocrate en le dépeignant comme beaucoup plus à gauche que ne l'indique son programme.

Cela pourrait se traduire, cette semaine, par l'annonce d'une version rénovée des propositions économiques que la Maison Blanche avait transmises au Congrès au début de l'année.

Les parlementaires avaient tellement modifié le projet (incluant des crédits d'impôts pour les premiers acheteurs de résidences, pour les investisseurs, pour les nouveaux retraités ainsi que révision du taux de taxation sur les gains de capitaux) que M. Bush avait opposé son veto au texte final. Les chances d'adoption ne seraient pas meilleures cette fois-ci, estiment les analystes.

Le président pourrait cependant utiliser une bataille avec le Congrès pour développer auprès de l'électorat son argument selon lequel l'inaction du gouvernement est due aux élus démocrates et non à la Maison Blanche républicaine.

Prenez l'air frais



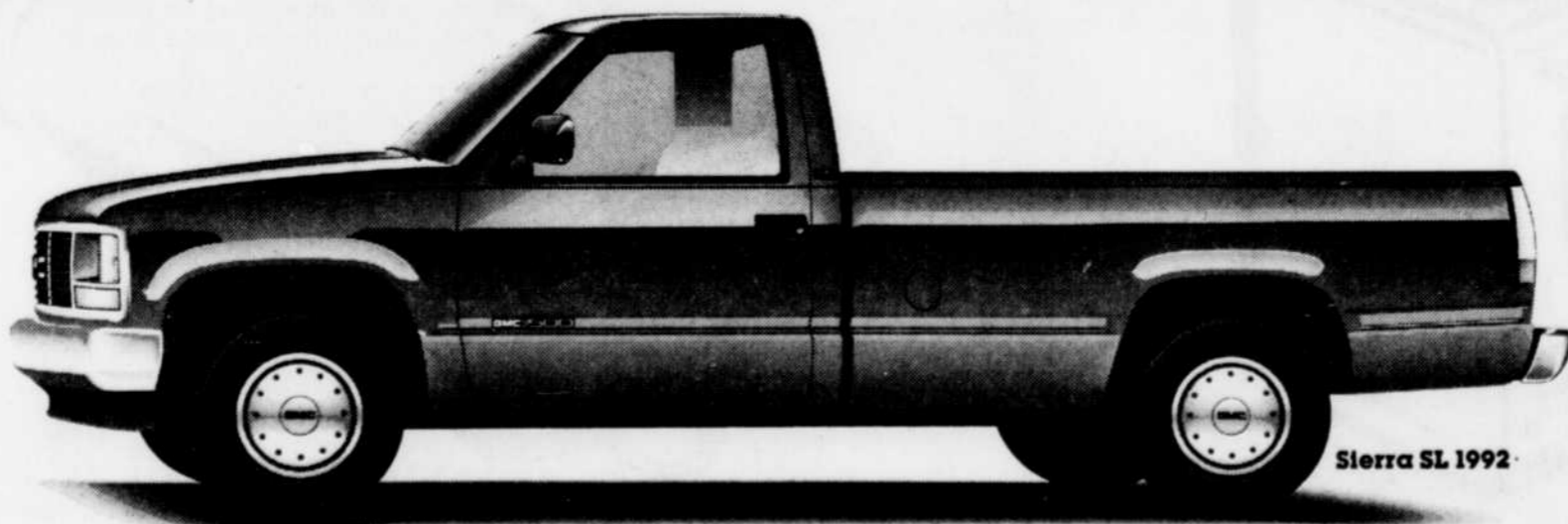
Jimmy SLE 1992

CLIMATISEUR OFFERT SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES* PLUS 750\$ DE REMISE**

Faites l'achat d'un Jimmy 1992 et obtenez le climatiseur sans frais supplémentaires en plus d'une remise très intéressante!

- Moteur V6 4,3 L de 160 chevaux standard ou V6 4,3 L de 200 chevaux en option
- Système Insta-Trac^{MC} pour les passages en 4 roues motrices
- Freins antiblocage aux 4 roues standard
- À partir de 20 398\$†

ou partez avec la caisse!



Sierra SL 1992

1 250\$ DE REMISE**

Vous repartirez convaincu d'avoir fait une excellente affaire grâce à cette remise offerte à l'achat d'un de nos modèles Sierra 1992 à cabine régulière

- Capacité supérieure de charge utile
- Fond de caisse monopiece en acier galvanisé
- Moteur diesel V8 turbo 6,5 L de 190 chevaux en option (380 li-pi de couple) disponible sur certains modèles
- À partir de 14 998\$†

Pour un temps limité chez votre concessionnaire

PONTIAC • BUICK • CAMION GMC

Offres valides à partir du 1^{er} juillet 1992 ou jusqu'à épuisement des stocks et applicables seulement aux livraisons à l'utilisateur. Ces offres ne peuvent être combinées ou utilisées en combinaison avec aucune autre offre. Offres applicables sur les véhicules neufs et non utilisés ou de démonstration. D'autres conditions s'appliquent. * Climatiseur gratuit sur les modèles Jimmy 1992. ** La TPS et la TVQ sont incluses dans les remises. Tous les détails chez votre concessionnaire. † PDSF. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre.

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant:

76029078

Simon, composez sans frais le 1-800-563-8688

Plus de **3 500 points** offerts cette semaine dans LES SOLS!

CLUB Multi points

LES ARTS ET SPECTACLES

Dès aujourd'hui aux chantiers maritimes

Début du tournage de «Cap Tourmente» par Michel Langlois dans Charlevoix

SAINT-JOSEPH-de-la-RIVE — Serveur dans une auberge de l'endroit durant plusieurs étés, Michel Langlois revient à titre de cinéaste. Aujourd'hui, son équipe entreprend le tournage de *Cap Tourmente*, à Saint-Joseph-de-la-Rive, un long métrage qui sortira en salle l'hiver prochain.

par DENIS GAUTHIER
collaboration spéciale

Roy Dupuis, Andrée Lachapelle, Gilbert Scotte et Élise Guilbeault, seront les vedettes de ce long métrage produit par l'Association coopérative de production audio-visuelle (ACPAV).

Le tournage débutera sur les chantiers maritimes aujourd'hui. Au cours des trois semaines et demie prévues dans Charlevoix, l'équipe ira également à Cap-aux-Oies, Port-au-Persil, Saint-Fidèle et Rivière-Malbaie.

Cap Tourmente, c'est l'histoire d'une famille de Saint-Joseph-de-



Les deux principales vedettes du nouveau long métrage de Michel Langlois, «Cap Tourmente», Roy Dupuis et Andrée Lachapelle. Le film raconte l'histoire d'une famille de Saint-Joseph-de-la-Rive où chacun tente à sa manière de fuir la pauvre réalité de sa vie.



la-Rive où chacun tente à sa manière de fuir la pauvre réalité de sa vie. Comme il se doit, le quotidien de ces gens est intimement lié à la mer et au tourisme.

Michel Langlois a écrit le scénario en collaboration avec Marcel Beaulieu. Il a déjà travaillé à l'auberge L'été où l'équipe établira ses quartiers généraux. Le bud-

get de cette production est de 1,9 million \$. Outre les 24 jours de tournage dans Charlevoix, on devra passer 20 jours en studio à Montréal.

«Même heure, l'année prochaine», à Duchesnay

Un rituel de chambre divertissant

Pour sa toute première production, le Théâtre en Feuilles, domicilié à la Station forestière de Duchesnay, a jeté son dévolu sur un morceau de pur jeu d'acteurs, *Même heure, l'année prochaine*, de Bernard Slade.

une critique de JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

En ces mois de rire, ce théâtre intime fait presque figure de clandestin. Son propos est au reste celui d'une clandestinité, celui d'un adultère. La situation est certes bien de saison, mais elle se présente ici sous un jour si original et vrai qu'elle nous change de l'ordinaire échevelé de notre répertoire d'été. Envers et contre la tendance estivale, le metteur en scène Mattieu Gaumont assigne une ligne toute sobre au récit, crée une respiration dans laquelle les silences prennent autant, sinon plus de valeur que les mots. Après tout, nous sommes en territoire d'amour où l'indicible pèse souvent d'un plus grand poids que le dit.

Loin de tout, rappelés à la vie du monde au-dehors par la sonnerie sporadique d'un téléphone, deux amants raccommodent l'amour dans une chambre de motel de Californie. Chaque année, à la même date et sous les mêmes faux prétextes, un rituel singulier y ramène Doris et Georges. Ils s'étreignent, s'échangent deux anecdotes sur leur conjoint, une favorable et une à charge, puis passent à leurs espoirs et angoisses, en y mêlant d'abord de pieux mensonges tactiques, puis des souvenirs d'incidents cocasses, des fantasmes, des aveux douloureux...

La vie réelle se faufile continuellement dans leurs confidences. Ce rituel érigé à l'amour, c'est une manière de mieux comprendre celui qui les unit à leurs conjoint et enfants, qui les attendent là-bas, dans le lassant train-train quotidien.

La pièce nous les montre six fois, à intervalles de cinq ans, entre 1951 et 1975. De rencontre en rencontre, on voit la société américaine, si ce n'est le monde changer, les mœurs se libéraliser, le tragique foncier de l'existence pratiquer ses inexorables brèches. On assiste aussi — et c'est là un des intérêts premiers de la pièce — au réaménagement en profondeur des rapports hommes-femmes. Sans que le féminisme ne soit nommé, la petite catholique d'abord dédiée à mari et marmots s'émancipe, retourne aux études, s'élève jusqu'à l'université, réussit en affaires. Cependant que plus tard qu'elle, à l'approche de la cinquantaine, notre brillant comptable connaît la crise d'identité et troque sa calculatrice pour un piano de bar moins harassant.

Le décor est un compromis. On souhaiterait le voir changer avec le temps, mais le réalisme budgétaire commandait comme toute un dispositif plausible à chaque



Les comédiens Stéphane Gagnon et Danielle Drolet, dans une des scènes de lit de «Même heure, l'année prochaine».

époque. En revanche, l'évolution physique et morale des protagonistes est clairement marquée par la coiffure et les costumes, tandis que le choix musical (des tubes populaires) restitue bien l'atmosphère de chaque époque.

Même si les deux dernières scènes (1970 et 1975), scènes de composition, n'ont pas en tout la profondeur des précédentes, ce spectacle dénote sensibilité et minutie chez ses artisans. Sans flâner, ils illustrent consciencieusement ce texte beaucoup plus moral et rafraîchissant qu'il y paraît.

Même si les deux dernières scènes (1970 et 1975), scènes de composition, n'ont pas en tout la profondeur des précédentes, ce spectacle dénote sensibilité et minutie chez ses artisans. Sans flâner, ils illustrent consciencieusement ce texte beaucoup plus moral et rafraîchissant qu'il y paraît.

MÊME HEURE, L'ANNÉE PROCHAINE, texte de Bernard Slade adapté par Pierre Barillet et Jean-Pierre Freddy et mis en scène par Mattieu Gaumont. Avec Danielle Drolet et Stéphane Gagnon. Décors de Danielle Drolet, qui a aussi conçu les costumes, avec Mattieu Gaumont. Éclairages et régie de François Vachon. Une production du Théâtre en Feuilles présentée jeudi, à la Station forestière de Duchesnay. À l'affiche du jeudi au dimanche, jusqu'au 8 août.

Emma l'enchanteresse

□ Latour: bravo, jeune homme!

Elle est la souriante Diva de la musique ancienne. Depuis plus de quinze ans, des dizaines d'ouvrages apparemment engloutis dans l'oubli ont quitté, grâce à elle et ses complices — Anthony Rooley est de ceux-là — leurs bibliothèques empoussiérées et fait délirer les foules.

une critique de BERTRAND GUAY
collaboration spéciale

Dès son entrée, Emma Kirkby a présenté son programme dans un français parfait. C'est toutefois Anthony Rooley qui a ouvert avec un prélude de luth. Cette musique fragile impose, au public autant qu'à l'instrumentiste, ses terribles exigences : on ne peut l'apprécier qu'au prix d'une attention absolue. Mais avec Rooley, cet effort se réduit au strict minimum tant la musique coule de source.

Immédiatement après, Emma Kirkby a donné un magnifique *Lamento d'Arianna* de Monteverdi. L'originalité de la chanteuse réside autant dans son exceptionnel sens du drame et dans ses subtiles inflexions vocales, que dans la stricte qualité de sa voix, au timbre aigre-doux, fort joli, du reste. Sa fascinante technique, la précision de ses vocalises et les riches harmoniques de son registre aigu sont ensorcelantes.

Ce concert privilège a bien failli être un concert catastrophe. Le hall du Musée est un endroit plaisant, mais on nous a assis sur des chaises qui n'ont cessé de grincer, on entendait le refroidisseur d'eau qui effectuait consciencieusement son travail aux quarts d'heure, et le téléphone cellulaire s'est mis à sonner. Comble de malheur, la chanteuse s'est étouffée... mais



à elle, on pardonnait de tout coeur.

Jean-François Latour

Le programme du Festival le décrit fort bien : «Seize ans à peine, mais il ose aborder un répertoire redoutable». Et les oeuvres de Schubert et de Chopin qui composaient son programme l'étaient, redoutables. Mais Jean-François Latour, n'a pas froid aux yeux.

Son concert s'ouvrait avec la *Sonata no 15* Schubert. Un choix des plus heureux, non seulement à cause de son intérêt propre, mais également à cause de son caractère juvénile. Le jeune pianiste l'a jouée sans débordements, évitant le tape-à-l'oeil, mais en faisant bien ressortir les beautés discrètes de l'oeuvre. Seuls de curieux effets de pédale et d'assez nombreux accrochages ont entaché cette belle exécution, dont le velouté dans le toucher était particulièrement remarquable.

S'attaquant pour le reste de son programme à des oeuvres de Chopin, Jean-François Latour a continué de s'en tenir à un romantisme tout fait de mesure : pas de place pour la sensiblerie. Le musicien joue de façon détendue, et nous le devenons avec lui, excusant presque volontiers ses fausses notes.

Latour a terminé sur un superbe *Andante spianato*. Ici, plus qu'ailleurs, il a démontré un sens musical subtil et poétique. La *Grande polonaise*, deuxième partie de l'oeuvre, avait de l'éclat et bondissait comme... comme doit bondir une grande polonaise, ma foi ! Bravo, jeune homme !

AIRS DU XVIIÈME SIÈCLE. Avec Emma Kirkby, soprano, et Anthony Rooley, luth. Programme : oeuvres de la Renaissance italienne et anglaise. Hier soir, Musée du Québec.
JEAN-FRANÇOIS LATOUR, pianiste. Programme : Schubert, sonata no 15 en la majeur ; Chopin, Ballade no 4, Berceuse en ré bémol, Fantaisie-Improvisation, Andante spianato et Grande Polonaise brillante. Hier après-midi, Musée du Québec.

Gala dans le parc des îles 65 000 spectateurs très sages pour fêter le 350e

MONTREAL (PC) — Pleuvra ? Pleuvra pas ? Petite question anodine que devaient se poser toutes les têtes pensantes de la Corporation des fêtes du 350e en regardant les cieux, hier matin. Remis pour raisons climatiques, le spectacle événement de l'île Sainte-Hélène, premier d'une série de trois, n'aurait pu être reporté encore une fois. Et il ne l'a pas été sous ce beau soleil presque inattendu malgré le sol encore détrempé.

Les quelque 65 000 spectateurs rassemblés dans le parc des îles, en début d'après-midi, n'ont eu qu'à écouter la fête toute en chansons et toute en français.

De Michel Rivard à Richard Séguin, de Renaud à Hart Rouge, tous y sont allés de leurs guitares ou de leurs accordéons. Une sensation de retour aux sources tout à fait au goût du jour. Un «Woodstock dans la bouette», comme disait Laurence Jalbert.

Pas trop d'odeurs illicites, tolérance zéro oblige ; pas trop de seins nus, les manifestantes étaient à Ottawa. Pas trop de cheveux longs, c'est passé de mode. Le public ne dansait pas tellement mais chantait quand on le lui demandait.

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON

AVIS SPECIAL AUX 14-20 ANS :
TARIF JEUNESSE 6.00\$
EN TOUT TEMPS À LA RÉCEPTION DES BARRIS À NOTRE FRIETTES ET DES PATRONES SUR RÉSERVE À 8.00\$
NON-APPLICABLE AUX CINÉ-PARCS

INFO-HORAIRE: CINÉMA ST-GEORGES 228-7540, CINÉMA ALOUETTE 337-2465

<p>DU 17 AU 23 JUILLET 1992</p> <p>PLACE CHAREST Du Pont et Boul. Charest 525-9745</p> <p>UNE LIGUE EN JUPONS (G) Dolby 13:00 - 16:00 - 19:00 - 21:45</p> <p>LEO LO (13 +) 13:15 - 16:15 - 19:10</p> <p>BASIC INSTINCT v. française (18 +) 21:50</p> <p>UNIVERSAL SOLDIER v. o. anglaise (18 +) 12:40 - 15:30 - 19:30 - 21:50</p> <p>MAÎTRESSE DE MAISON (G) 12:30 - 14:45 - 16:50 - 19:20 - 21:40</p> <p>TIRELIRE, COMBINES & CIE (G) 12:30 - 14:25 - 17:00 - 19:00</p> <p>ALIEN 3 v. française (13 +) 21:15</p> <p>HORIZONS LOINTAINS (G) Dolby 13:35 - 17:00 - 20:00</p> <p>FRACTION DE SECONDE (16 +) Dolby 14:00 - 16:45 - 19:45 - 21:50</p> <p>LE RETOUR DE BATMAN (13 +) Dolby 13:30 - 16:20 - 19:05 - 21:45</p> <p>CINÉMA LIDO Promenades Léves Laurzon 837-0234</p> <p>MAÎTRESSE DE MAISON (G) 13:00 - 19:00 - 21:10</p> <p>TIRELIRE, COMBINES & COMPAGNIE (G) 13:00</p> <p>LE RETOUR DE BATMAN (13 +) 16:45 - 21:10</p> <p>HORIZONS LOINTAINS (G) 13:00 - 18:45</p> <p>BASIC INSTINCT (18 +) 21:15</p> <p>LUCKY LUKE (G) 13:00 - 19:00</p> <p>ALIEN 3 v. française (13 +) 21:10</p> <p>UNE LIGUE EN JUPONS (G) 13:00 - 18:45 - 21:10</p>	<p>LE CLAP 3300 ch. St-Foy, St-Foy 650-CLAP</p> <p>ALIEN 3 (v. française) (13 +) 12:45 - 15:00 - 17:15 - 19:30 - 21:40</p> <p>CINÉ-PARC BEAUPORT ROUTE 40 (SORTIE 320) 867-5362</p> <p>UNE LIGUE EN JUPONS (G) 26 film: LE RÊVE DE BOBBY</p> <p>FRACTION DE SECONDE (16+) 26 film: SCANNERS 3 v.f.</p> <p>LE RETOUR DE BATMAN (13 +) 26 film: L'ARME FATALE 3</p> <p>CINÉ-PARC DE LA COLLINE ROUTE 261 (SORTIE 311) 831-6775</p> <p>MAÎTRESSE DE MAISON (G) 26 film: BEETHOVEN</p> <p>ALIEN 3 v. française (13 +) 26 film: LES BLANCS NE SAVENT PAS SAUTER</p>
---	---

FAMOUS PLAYERS
CES HORAIRES COUVRENT LA PÉRIODE DU 19 AU 23 JUILLET

LES GALERIES DE LA CAPITALE
5401 boul. des Galeries 628-2455

PINOCCHIO (G)(V.F.) 12:15-2:05-3:50-5:30

BOOMERANG (13 +) Tous les soirs 7:15-9:40

LE MONDE SELON WAYNE (G)*
12:50-2:55-5:00-7:00-9:15

JEUX DE GUERRE (13 +)*
12:15-2:30-4:50-7:10-9:40

LEAGUE OF THEIR OWN (G)*
1:00-3:45-6:45-9:35

INDOCHINE (G)* 12:10-3:05-6:10-9:10

ROCK'N NONNE (G)* 12:40-2:45-4:55-7:20-9:30

CINÉMA STE-FOY
2500 boul. Laurier 656-0592

HONEY I BLEW UP THE KID (G)*
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

INDOCHINE (G) 5:15-8:15

PINOCCHIO (G)(V.F.) 1:15-3:15

COOL WORLD (13 +) 1:05-3:00-5:00-7:05-9:15

PLACE QUÉBEC
5 Place Québec 625-4524

BATMAN RETURNS (13 +)
Tous les soirs 6:35-9:05
dim 1:00-3:45-6:35-9:05

JEUX DE GUERRE (13 +) Tous les soirs 6:30-9:00
dim 1:30-4:00-6:30-9:00

LE MONDE SELON WAYNE
v.f. de WAYNE'S WORLD

INDOCHINE
Catherine Deneuve
Vincent Perez

Pinocchio
version française
UN CLASSIQUE DE
Walt Disney

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant:
36190473
Sinon, composez sans frais le
1-800-563-8688

Plus de
3 500 points
offerts cette semaine dans LE SOLEIL

CLUB Multi-points

ÉDITORIAL

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:
PIERRE DES MARAIS IIÉditeur adjoint et rédacteur en chef
J. JACQUES SAMSONVice-président exécutif
DENIS CLICHEPrésident et Éditeur:
ROBERT NORMANDDirecteur de l'information:
DENIS ANGERSDirecteur de l'édition:
MICHEL AUDET

La sécurité doit primer

Elle n'était pas si bête cette idée, lancée par un politicien canadien, il y a quelques mois, qui suggérait de relancer l'économie du pays en investissant dans les travaux publics. Ainsi, des emplois seraient maintenus et même créés, de l'argent neuf circulerait et les gouvernements y trouveraient leur profit en percevant taxes et impôts. Élémentaire et traditionnel, cher Watson!

Ce n'est un secret pour personne : notre réseau routier se trouve en piteux état. En grande partie parce qu'il n'a jamais été conçu pour supporter le volume de circulation qu'il reçoit ni certains des véhicules lourds qui y roulent.

En mai dernier, dans une communication au Congrès de la Société canadienne de génie civil, un des coordonnateurs du ministère des Transports, M. Christian Lemay, précisait même que plus de la moitié des ponts du Québec — 3645 sur les 8500 du réseau routier — ne devraient recevoir que des chargements deux fois moindres que ceux qui y passent.

Un dramatique accident a coûté la vie à un entrepreneur qui amorçait les travaux de démolition d'un pont sur l'autoroute 20, il y a quelques jours. Il n'en fallait pas plus pour ramener l'attention sur une détérioration constatée par tous ceux qui voyagent le moins sur nos routes. Nos infrastructures routières vieillissent mal : elles ont besoin d'une cure de rajeunissement, sinon de soins intensifs. Mais cela prendra du temps.

La situation est bien connue du ministère des Transports où, depuis 1986, l'évaluation systématique des ponts potentiellement faibles se poursuit. Un montant de 300 millions \$ a été spécifiquement autorisé pour le renforcement ou le remplacement, d'ici l'an 2000, de 1276 de ces ponts dont la plupart se trouvent sur des routes secondaires.

Mais des 44 structures situées sur les autoroutes de la province et qui ont été récemment inspectées, 27 ont été déclarées adéquates. Donc, à plus ou moins long terme, des travaux s'avéreront nécessaires pour les autres. Depuis deux ans, précise le ministre Robert Middlemiss, 60 millions \$ ont été consacrés au retapage ; au besoin, des crédits additionnels s'ajouteront au milliard et demi prévu pour les routes au cours des cinq prochaines années.

Tout cela est bien beau, mais d'ici là, que faire pour éviter des accidents ? Appliquer strictement les règles prévues. Le plan d'action du ministère des Transports veut que, en attendant que tous les ponts « potentiellement faibles soient évalués », leur utilisation soit « interdite aux véhicules détenteurs de permis spéciaux pour charges lourdes ».

Théoriquement, les mesures de contrôle routier des charges ont été renforcées, mais dans les faits, c'est là que le bât blesse, quoi que dise le ministre pour rassurer la population.

Doubler les budgets pour effectuer les réparations nécessaires ne suffit plus : les règles de la plus élémentaire prudence imposent que l'achalandage des poids lourds soit limité, que la charge de chaque train routier soit réduite et leur circulation, mieux encadrée sinon totalement interdite. Et cela tant que tous les travaux ne seront pas terminés.

Les contrôles actuels sont insuffisants, même s'ils s'avèrent déjà des nuisances pour les transporteurs qui, souvent, empruntent des routes secondaires pour y échapper. Ce faisant, ils aggravent cependant l'état de ces chemins qui ne sont pas non plus conçus pour supporter de lourdes charges. Dans cette optique, la perspective du transfert de leur entretien aux municipalités ou administrations régionales n'a rien de rassurant.

La sécurité de tous les usagers impose au gouvernement qu'il affecte les ressources nécessaires à la surveillance des transporteurs partout où ils circulent. Sinon il lui faudra se résoudre à ne plus émettre de ces permis spéciaux qui font peut-être gagner du temps mais coûtent très cher à la collectivité.

MARTINE R.-CORRIVAULT

TRIPLE BOURASSA



Quand Rousseau ressuscite

« L'homme naît bon, c'est la société qui le corrompt ». Telle était présentée de façon un peu caricaturale, la conviction de Jean-Jacques Rousseau. Cela revenait à dire substantiellement la même chose que ce qu'ont avancé bon nombre des spécialistes rassemblés ces jours derniers à Montréal à l'occasion du 2e Congrès mondial sur la violence et la coexistence. Pour ces derniers, en effet, « l'être humain ne naît pas violent, il le devient ».

Une telle vision a quelque chose, pour le simple observateur que je suis, de suprême équivoque. On ne sait trop, en tout cas, si cela doit réjouir ou inquiéter. S'il est vrai, en effet, que l'être humain surgit en ce bas monde sans propension particulière aux instincts guerriers, on peut espérer que l'action constante et concertée d'humains sincères ramènera graduellement l'humanité à une coexistence sereine et pacifique. Espoir revigorant, on le voit.

Par contre, cette théorie équivaut à un jugement extrêmement sévère et déprimant sur à peu près toutes les types d'organisation sociale ou même familiales. Car ces êtres humains, qu'on nous décrit comme présument pacifiques à la naissance, deviennent tous, quel que soit leur environnement familial ou leur insertion dans la société, remarquablement et rapidement capables de débordements belliqueux. Au point qu'on ne sait plus quelle vie collective adopter pour éviter que les petits anges deviennent tous d'assez vilains démons.

Cette vision d'un « être humain qui ne naît pas violent » comporte, d'autre part, le redoutable et précieux avantage, que possédait déjà la théorie rousseauiste du « bon

Laurent

LAPLANTE



sauvage », d'imputer l'entière responsabilité de la violence au « système » et jamais à l'individu. La personne, dès lors, se déculpabilise, ce qui n'est pas un mal, mais ne cesse-t-elle pas du même souffle de s'interroger sur sa propre responsabilité?

Je ne me rallie pas pour autant à la théorie du péché originel. Je ne crois pas, en effet, que l'être humain soit, depuis sa sortie du paradis terrestre, affligé d'une tare indélébile et irrémédiablement portée vers le mal par des chromosomes flétris. Moins idéaliste que Rousseau, moins déprimant que le rédacteur de la Genèse, je souhaite tout simplement que l'être humain se sache malléable, qu'il prenne le plus tôt et le plus complètement possible le contrôle de son destin et qu'il parvienne à coexister sereinement avec autrui et avec la nature.

Car la violence existe partout, mais à l'état latent. Elle n'est ni levée en moi, ni toute armée dans le cœur de l'autre, ni incarnée dans une nature menaçante. Elle surgit du face-à-face. Elle est l'eau qui résulte de la conjonction entre son oxygène et mon hydrogène. En ce sens, le congrès de Montréal a parfaitement raison de proposer la coexistence comme le vrai substitut à la violence.

Si, par exemple, l'être pacifique que je suis le plus souvent est menacé soudain par

un cataclysme, des « anticorps » se développent aussitôt en moi qui me poussent à résister, à répliquer, à gagner coûte que coûte. De même un légitime instinct de survie déclenche en moi l'action d'un système immunitaire et d'anticorps agressifs chaque fois que d'autres humains, à l'intérieur de ma famille ou dans la société environnante, font peser sur moi ce que je ressens comme une menace. Et ce cycle infernal roulera aussi longtemps que nous n'aurons pas suffisamment dominé nos réflexes pour accéder à la coexistence.

La dignité humaine consiste précisément à dépasser ce stade du réflexe. Nier qu'un potentiel de violence existe en chaque humain à l'état de système immunitaire, c'est, me semble-t-il, ignorer que des réflexes guerriers peuvent surgir de moi. Croire que le virus de la violence circule autour de nous et seulement à l'extérieur de nous, c'est présumer que rien en moi ne peut lui servir de terreau fertile.

Penser que je demeurerai, en m'isolant, un « bon sauvage » sans parenté avec un système contaminé par la violence, c'est mal me préparer à la coexistence. Mieux vaut savoir que la violence résulte souvent de la peur, de l'incompréhension, de l'ignorance. Elle surgit du choc entre deux systèmes immunitaires qui se sentent menacés et qui projettent personnes ou groupes vers l'agression ou la réplique.

P.S. : Dans mon texte sur le CHUL, j'ai utilisé le terme « institution » en parlant de cet établissement hospitalier. « Anglicisme! », me répète un ami qui pratique la correction fraternelle. Je le remercie du rappel.

Christine Miller
Sillery

Les braconniers

J'espère que ceux qui ont la chance de recevoir la revue bimensuelle « La Biosphère », ou qui ont visité leur kiosque au Salon du livre, ont porté une attention très particulière au dépliant émis par la Fédération canadienne de la faune au sujet du braconnage.

Avez-vous dormi sur vos deux oreilles cette nuit-là ? Si vous avez du corps à l'âme, certainement pas ! A ceux qui n'ont pas eu la chance de consulter cette brochure, en voici un résumé.

Il y a tout d'abord en gros plan une photo d'un jeune ours mutilé

à qui un de ces hors-la-loi a prélevé la vésicule biliaire et les pattes ! Utilité : pour le plaisir de la chose, obtenir un trophée ou fabriquer une potion antipyrétique, alors que le marché est inondé de médicaments antifièvreux et finalement pour « biotransformer » les griffes de l'animal en bijoux.

Quelle monstruosité ! Notre regard se porte ensuite, sur la photo sanglante d'une sauvage boucherie d'un cerf de Virginie à qui un autre de ces humanoïdes au cœur de pierre a prélevé les bois. Fier de ton trophée mon bonhomme ?

Il y a au Canada plusieurs lois fédérales et provinciales en vue de protéger la faune mais malheureusement certaines ne sont pas assez puissantes pour empêcher complètement ces tueries. Avant qu'on en arrive à ça, très bientôt j'espère, voici ce que vous pouvez faire :

Envoyer des sous pour augmenter le matériel et le nombre d'agents nécessaires pour une surveillance étroite des forêts, identifier et rapporter les délits de braconnage et surtout, n'achetez pas de produits qui contiendraient des parties d'animaux capturés illégalement.

Claire Grégoire
Saint-Augustin

Votre Opinion

Mgr Ndongmo

Avec la mort de S.E. Mgr Albert Ndongmo, l'éloquence disparaît au Cameroun. Nous avons beaucoup de bons orateurs mais nous n'en avons plus qui peuvent, comme Mgr Albert, parler du sexe des anges et en même temps dénoncer les tristes réalités de ce bas monde.

Mgr Albert Ndongmo est entré dans l'histoire. Il y occupera une place digne de son talent, de sa droiture, de son dévouement à la chose publique, de son action, de sa culture et des services qu'il a rendus. Toute sa vie il fut un homme énergique et un animateur de la foi chrétienne. Et surtout un « prophète de Dieu ». Des esprits de cette sorte, il n'y a pas légion.

Quoique le clergé d'ici ait mal reconnu sa valeur, le peuple québécois, lui, ne s'y est pas trompé et lui a témoigné une vive gratitude lors des obsèques.

Mais « l'église de là-bas », qu'a-t-elle fait pour le ravoir de son vivant ? et après sa mort ? La dépouille de monseigneur est inhumée au Cameroun grâce à l'action de M. Talla Blaise Pascal : Bravo !

J'ai eu l'honneur de rendre visite à Mgr Albert Ndongmo quel-

ques semaines avant sa mort. Il me confia que le gouvernement camerounais a pris une décision concernant les réfugiés décédés à l'étranger ; leur corps pourra être rapatrié au pays à la demande de leur famille. Et de vous que dit-on ? « Il ne pense qu'aux défunts ! » répondit-il.

Tu aurais dû savoir, monseigneur, que le gouvernement pensera à toi quand tu seras sur le point de rendre l'âme. En effet, l'ambassadeur fit lire par son premier conseiller, dans l'église, pendant la cérémonie, l'arrêté suivant : « La loi du 23 avril 1991 a non seulement effacé la condamnation elle-même mais elle vous a complètement blanchi... »

Abandonné par les autorités de ton pays, abandonné par l'église officielle de là-bas, tu as néanmoins continué obstinément et passionnément de mettre en pratique ta devise : « Prêchez à temps et à contretemps ».

Tu n'étais sans savoir que Dieu ne ménage pas ses épreuves à ceux qui se prétendent ses prophètes.

Maurice Neyou Djofang
étudiant camerounais

Mohawks acquittés

C'est avec joie et soulagement que j'ai appris l'acquiescement des 34 Mohawks. Je suis Québécois et fier du jugement rendu par nos

concitoyens dans cette affaire politique de la crise d'Oka de l'été 1990.

Je trouve regrettable qu'on publie dans LE SOLEIL un article où l'on nous décrit, nous Québécois, comme citoyen « blanc ». En lisant l'article paru le 05-07-92, je croyais lire un texte du journal du triple K.

Qu'on ne se demande pas pourquoi, quand ces jeunes Québécois font parti de groupes d'extrême droite et qui veulent « blanchir » une personne qui n'a pas la même couleur de peau que nous.

Apprenons de nos erreurs, négociations de bonne foi, réglons au plus vite la question territoriale et je suis sûr que le Québec est assez grand pour coexister dans la paix et la compréhension de deux nations ; la Première nation et la nation québécoise.

Jean-Pierre Babin
Val-Bélair

Services sexuels

Encore une rubrique du SOLEIL, titrée Putes et Police (le 6 juillet), qui débite des idées figées dans une époque révolue. On dirait que M. Louis-Guy Lemieux est bien à l'écart de cette fin du 20e siècle où les femmes n'acceptent plus d'être considérées les esclaves sexuels des

hommes.

M. Lemieux voudrait que les lecteurs du SOLEIL pleurent sur le sort qui serait éventuellement réservé à ce pauvre « paisible citoyen » dont le nom serait dévoilé publiquement lorsqu'il achète du sexe comme si c'était un service comme un autre.

Pour M. Lemieux, cet acheteur de services sexuels doit pouvoir continuer à faire ses achats en toute quiétude. Il ne faut surtout pas le culpabiliser ! M. Lemieux passe sous silence le taux élevé d'abus et de sévices physiques dont sont victimes les prostituées de la part de tels « paisibles citoyens ». Dans une étude faite aux États-Unis, 67 % des prostituées interviewées avaient été gravement blessées lors de la pratique de ce métier « paisible ».

Par contre, ceux et surtout celles qui sont tannés de voir des femmes soumises à cette forme de dégradation qu'est la prostitution sont étiquetés comme « des obsédés sexuels » par M. Lemieux. (Une vraie déformation linguistique Orwellienne !)

Pauvre M. Lemieux, il donne l'impression de se voir lui-même en danger d'être privé d'un service qu'il croit son privilège en tant que mâle.

Pour donner une plus juste information, cette même tactique

LE LIVRE

LES BEST-SELLERS

La compilation de cette liste est réalisée grâce à la participation des librairies Garneau, Vaugeois, La Liberté, Bouquinerie de Cartier, Générale française, Pantoute, de Québec Blais (Rimouski) et Sélect (St-Georges de Beauce). Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de semaines de parution de l'œuvre parmi les best-sellers.

FICTION

1. **L'enfant chargé de songe**, Anne Hébert, *Seuil* (8)
2. **Douze coups de théâtre**, Michel Tremblay, *Leméac* (4)
3. **Yann André Steiner**, Marguerite Duras, *P.O.L.* (1)
4. **Au nom du père et de la fille**, Françoise Dorin, *Flammarion* (15)
5. **Le coup de la reine d'Espagne**, Flora Groult, *Flammarion* (1)
6. **China Lake**, Anthony Hyde, *Seuil* (5)
7. **Étoile errante**, Le Clezio J.M.G., *Gallimard* (3)
8. **Inchallah**, Oriana Fallaci, *Gallimard* (1)
9. **Le vieux qui lisait des romans d'amour**, Luis Sepulveda, *Métallé* (3)
10. **Nouvelle France**, Christine Brouillet, *Denô/Lacombe* (11)

OUVRAGES GÉNÉRAUX

1. **Lumière des oiseaux**, Pierre Morency, *Boréal* (12)
2. **Guide Vert - Le Québec**, *Michelin* (6)
3. **Jean-Paul Lemieux**, Musée du Québec/Publications du Québec (5)
4. **Bois de marée**, Gilles Vigneault, *Nouvelles éditions de l'Arc* (10)
5. **A visage découvert**, Lucien Bouchard, *Boréal* (6)

130 lettres d'amour d'Arthur Honegger

ZURICH (AFP) — À l'occasion du 100e anniversaire de la naissance d'Arthur Honegger, 130 lettres du compositeur suisse à une certaine Suzanne Charlotte, « le grand amour de sa vie », vont être pour la première fois mises à la disposition des chercheurs, a annoncé une amie zurichoise du musicien.

soeur » ne se bornent pas au discours amoureux puisque l'artiste y « épanche son âme et sa sensibilité », selon Mme Fehr qui a transcrit les manuscrits de Honegger et en a rédigé un abrégé.

Ces lettres ont été écrites de 1944 à 1954, soit un an avant sa mort, par Honegger à Suzanne Charlotte X., aujourd'hui âgée de 90 ans et qui vit près de Paris.

La destinataire a offert cette correspondance aux fins de publication au couple zurichois Suzanne et Kurt Fehr qui connut Honegger à Paris, a déclaré Mme Fehr à l'AFP.

Ni les lettres ni l'existence de Suzanne Charlotte n'avaient été mentionnées dans les biographies parues à ce jour. Selon Mme Fehr, la famille de Honegger, qui était marié, a détruit les lettres et photos de celle qui « redonna goût à la vie au compositeur ».

Les missives « à cette âme

Le sort de cette correspondance, qui offre un éclairage nouveau sur l'œuvre tardive de l'auteur du *Roi David* et de *Jeanne au bûcher*, est encore incertain. Pour des raisons de droits d'auteur, on ne sait pas encore si elles seront publiées.

Contrairement à la France, où il naquit (au Havre) et mourut (à Paris), le centenaire d'Arthur Honegger n'est guère fêté en Suisse. Cependant Zurich, sa ville d'origine, présentera à l'automne une exposition venue de France et intitulée *Arthur Honegger et la Suisse*.

En Bref

Congrès mondial des profs de français

LAUSANNE (AFP) — Le 8e congrès mondial des professeurs de français s'est ouvert hier soir avec la participation d'un millier d'enseignants venant d'une centaine de pays qui vont confronter leurs expériences pendant une semaine à Lausanne (Suisse). Ils vont discuter en particulier de l'apport du plurilinguisme, des méthodes nouvelles d'enseignement et de la nécessaire réforme de l'orthographe.

Dans «La maison rouge du bord de mer» chez XYZ Corriveau semble dépasser les bornes

Ils ont 12 ans. Ils sont nus et ils s'aiment. Un peu à la manière des oiseaux dans la danse des amours, ils vont, ils viennent, font durer l'attente pour mieux exacerber le désir. Le décor est splendide. Une plage baignée par la mer. Il fait beau et chaud. Que peut-on rêver de plus ?

une critique d'ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

Les écrivains, c'est bien connu, ont l'imagination fertile. Et on n'a pas l'habitude de s'en plaindre. Mais pourquoi donc a-t-il fallu, dans *La maison rouge du bord de mer* (XYZ), que l'auteur Hugues Corriveau donne l'impression de dépasser les bornes ? Pourquoi ne s'en est-il pas tenu à l'expérience initiatrice que semblait, dans les premières pages, annoncer le livre ?

Chacun son érotisme

Établissons les faits. Yachar et Ismia sont deux adolescents en fugue. Leurs prénoms laissent entrevoir des origines orientales, possiblement arabes, car il y a dans leurs souvenirs quelques riches mosquées. Il est question aussi de baobabs (arbres d'Afrique du Nord) et du khamsin (vent de sable en Égypte).

Quoique les lieux ne soient jamais précisés, on sent donc le dépaysement. Comme si l'auteur avait cru que l'exotisme du cadre lui laisserait davantage de liberté. Et puisqu'il s'agit de deux enfants sortis de nulle part — ils ne semblent pas avoir de parents, c'est-à-dire un père ou une mère —, ça évite de s'embarasser avec la morale. Tout est permis.

Hugues Corriveau, qui est loin d'être un débutant en littérature (en 1991, il a obtenu le prix Adrienne-Choquette pour son recueil de nouvelles *Autour des gares*), l'auteur donc s'en donne à cœur joie ou, pour reprendre l'expression d'un de ses personnages, il « n'y est pas allé de main morte ».

La première partie (70 pages sur un peu plus de 150), qui occupe toute une journée, est con-

sacrée aux préliminaires. Ça débouche sur l'hymen, « la porte folle » à traverser. Et du coup j'ai réalisé que c'était bien un livre écrit par un homme. Jamais une femme, je crois, n'aurait dit les choses de cette façon. À chacun son érotisme... Mais n'allons pas tourner la page sans reconnaître au moins la qualité de la structure.

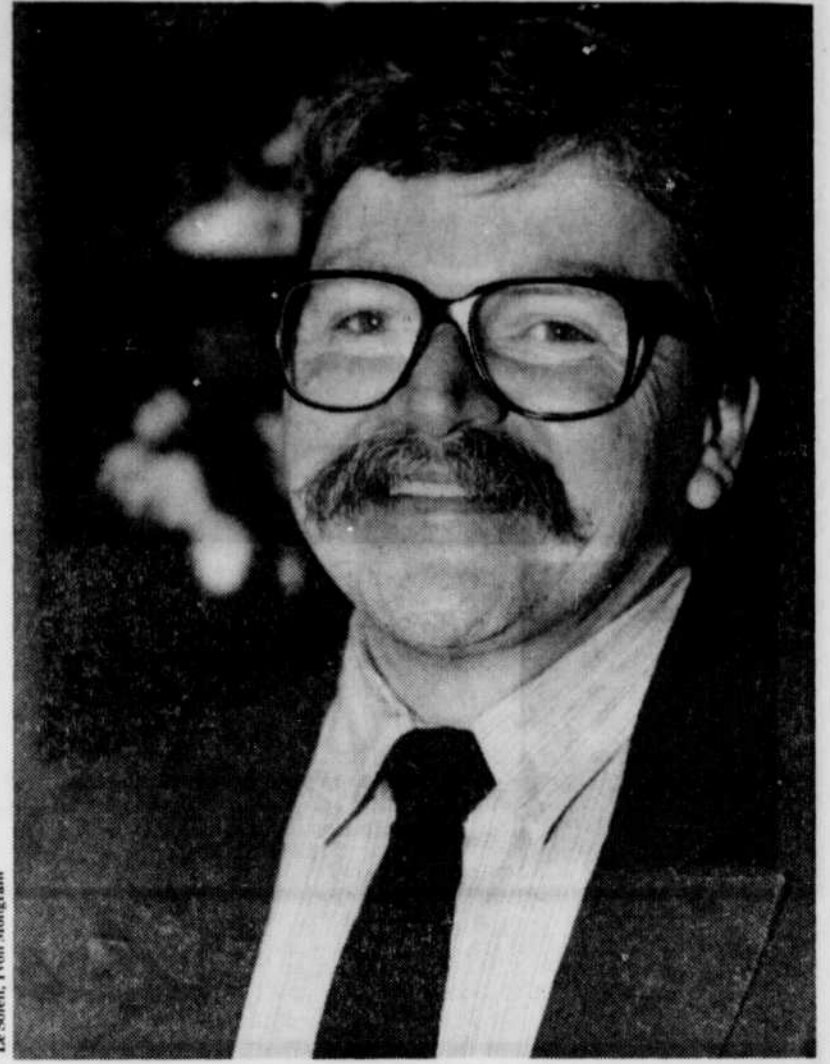
Les règles de l'art

La maison rouge du bord de mer, du moins jusqu'à la consommation des sexes, respecte en effet les règles de l'art classique : unités de temps, de lieu et d'action. L'action étant, bien sûr, le jeu des corps. C'est après que ça se gâte, quand les jumeaux — deux garçons de 16 ans — entrent en scène, suivis de Czeslaw et Julia, un couple qui trouve son plaisir dans le sadomasochisme. Le mot est faible, compte tenu de la férocité des rapports. C'est d'une violence inouïe.

Et tout cela est décrit avec autant de précision que si on était là derrière la porte ou à regarder par la fenêtre, avec Yachar et Ismia. Réduits à ce rôle de voyeurs, on en vient à se demander s'il y a intérêt, vraiment, à poursuivre la lecture.

La troisième partie, qui correspond au dernier chapitre, se situe au lendemain de la fugue. De retour en ville dans leur taudis, Yachar et Ismia voudraient oublier le spectacle de la violence, pouvoir recommencer à neuf. Ils se rendent compte que ce n'est pas possible. Ne leur reste plus qu'à fuir dans leurs rêves, à vivre de souvenirs, conclut Hugues Corriveau qui ne m'a pas convaincu qu'il faille une telle orgie de sexe pour accompagner la découverte de l'amour. Rien d'étonnant à ce qu'on soit désabusé à 12 ans.

LA MAISON ROUGE DU BORD DE MER, Hugues Corriveau, XYZ, 157 pages, 17,95 \$



Où aller à Québec

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Vallier Est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

Cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'œuvre : (1) chef-d'œuvre ; (2) remarquable ; (3) très bon ; (4) bon ; (5) moyen ; (6) médiocre ; (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANARDIÈRE (Galeries Canadière, 661-8575). Les Mémoires d'un homme invisible (5) (G) v.f. de *Memoirs of an invisible man* 19h. Jeu d'enfant 3 (5) (13 ans+) v.f. de *Child's Play #3* 21h. Prix d'entrée: 1,49\$.

CINÉ-PARC BEAUFORT (667-5362). 19h30. Écran 1: Une ligue en jupon (5) v.f. de *A League of Their Own*. Écran 2: Fraction de seconde (-) et Scanner III: la conquête (6) (16 ans+) v.f. de *Radio Flyers*. Écran 3: Le retour de Batman (3) et L'Arme fatale #3 (5) (13 ans+). Prix d'entrée: 7\$; 2\$ pour les 13 ans et moins.

CINÉ-PARC DE LA COLLINE (831-0778). 19h30. Écran 1: Alien #3 (5) v.f. et Les hommes blancs ne savent pas sauter (5) (13 ans+). Écran 2: Maitresse de maison (4) v.f. de *Housesitter* et Beethoven (6) (G). Prix d'entrée: 7\$; 2\$ pour les 13 ans et moins.

CINEPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. Charest, 528-9745). Salle 1: Une ligue en jupon (5) v.f. de *A League of Their Own*. 13h, 15h, 19h, 21h45. G. Salle 2: Léolo (4) (13 ans+) 13h15, 16h15, 19h10. Basic Instinct (4) (18 ans+) v.o.a. 12h40, 15h30, 19h30, 21h50. Salle 4: Maitresse de maison (4) (G) v.f. de *Housesitter*. 12h30, 14h45, 16h50, 19h20, 21h40. Salle 5: Tirelire, combine et cie (-) (G) 12h30, 14h35, 17h, 19h. Alien #3 (5) (13 ans+) 21h15. Salle 6: Horizons lointains (4) v.f. de *Far and Away* (G) 13h35, 17h, 20h. Salle 7: Fraction de seconde (-) (16 ans+) 14h, 16h45, 19h45, 21h50. Salle 8: Le retour de Batman (3) (13 ans+) 13h30, 16h20, 19h05, 21h45. Prix d'entrée: 8\$; 6\$ pour les 14-20 ans; 4,25\$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans; 5\$ avant 18 h en semaine. * N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.

CLAP (2360, Chemin Sainte-Foy, 650-CLAP). *The Player (3) (v.f.) 12h30 et 17h00. *Alien #3 (5) 12h45, 15h00, 17h15, 19h30 et 21h40. *Retour à Howards End (-) 13h30 et 19h00. L'autre (3) 15h00 et 19h20. La cité de la joie (4) v.f. de *City of Joy*. 16h15 et 21h45. Europa (2) (V.O.S.T.F.) 21h20. Prix d'entrée: 5\$; 4,25\$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 5\$ pour les *Super-Primeurs.

CLUB (2620, Chemin Sainte-Foy, 650-CLAP). *The Player (3) (v.f.) 12h30 et 17h00. *Alien #3 (5) 12h45, 15h00, 17h15, 19h30 et 21h40. *Retour à Howards End (-) 13h30 et 19h00. L'autre (3) 15h00 et 19h20. La cité de la joie (4) v.f. de *City of Joy*. 16h15 et 21h45. Europa (2) (V.O.S.T.F.) 21h20. Prix d'entrée: 5\$; 4,25\$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 5\$ pour les *Super-Primeurs.

CLUB (2620, Chemin Sainte-Foy, 650-CLAP). *The Player (3) (v.f.) 12h30 et 17h00. *Alien #3 (5) 12h45, 15h00, 17h15, 19h30 et 21h40. *Retour à Howards End (-) 13h30 et 19h00. L'autre (3) 15h00 et 19h20. La cité de la joie (4) v.f. de *City of Joy*. 16h15 et 21h45. Europa (2) (V.O.S.T.F.) 21h20. Prix d'entrée: 5\$; 4,25\$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 5\$ pour les *Super-Primeurs.

CLUB (2620, Chemin Sainte-Foy, 650-CLAP). *The Player (3) (v.f.) 12h30 et 17h00. *Alien #3 (5) 12h45, 15h00, 17h15, 19h30 et 21h40. *Retour à Howards End (-) 13h30 et 19h00. L'autre (3) 15h00 et 19h20. La cité de la joie (4) v.f. de *City of Joy*. 16h15 et 21h45. Europa (2) (V.O.S.T.F.) 21h20. Prix d'entrée: 5\$; 4,25\$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 5\$ pour les *Super-Primeurs.

CLUB (2620, Chemin Sainte-Foy, 650-CLAP). *The Player (3) (v.f.) 12h30 et 17h00. *Alien #3 (5) 12h45, 15h00, 17h15, 19h30 et 21h40. *Retour à Howards End (-) 13h30 et 19h00. L'autre (3) 15h00 et 19h20. La cité de la joie (4) v.f. de *City of Joy*. 16h15 et 21h45. Europa (2) (V.O.S.T.F.) 21h20. Prix d'entrée: 5\$; 4,25\$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 5\$ pour les *Super-Primeurs.

CLUB (2620, Chemin Sainte-Foy, 650-CLAP). *The Player (3) (v.f.) 12h30 et 17h00. *Alien #3 (5) 12h45, 15h00, 17h15, 19h30 et 21h40. *Retour à Howards End (-) 13h30 et 19h00. L'autre (3) 15h00 et 19h20. La cité de la joie (4) v.f. de *City of Joy*. 16h15 et 21h45. Europa (2) (V.O.S.T.F.) 21h20. Prix d'entrée: 5\$; 4,25\$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 5\$ pour les *Super-Primeurs.

CLUB (2620, Chemin Sainte-Foy, 650-CLAP). *The Player (3) (v.f.) 12h30 et 17h00. *Alien #3 (5) 12h45, 15h00, 17h15, 19h30 et 21h40. *Retour à Howards End (-) 13h30 et 19h00. L'autre (3) 15h00 et 19h20. La cité de la joie (4) v.f. de *City of Joy*. 16h15 et 21h45. Europa (2) (V.O.S.T.F.) 21h20. Prix d'entrée: 5\$; 4,25\$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 5\$ pour les *Super-Primeurs.

CLUB (2620, Chemin Sainte-Foy, 650-CLAP). *The Player (3) (v.f.) 12h30 et 17h00. *Alien #3 (5) 12h45, 15h00, 17h15, 19h30 et 21h40. *Retour à Howards End (-) 13h30 et 19h00. L'autre (3) 15h00 et 19h20. La cité de la joie (4) v.f. de *City of Joy*. 16h15 et 21h45. Europa (2) (V.O.S.T.F.) 21h20. Prix d'entrée: 5\$; 4,25\$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 5\$ pour les *Super-Primeurs.

CLUB (2620, Chemin Sainte-Foy, 650-CLAP). *The Player (3) (v.f.) 12h30 et 17h00. *Alien #3 (5) 12h45, 15h00, 17h15, 19h30 et 21h40. *Retour à Howards End (-) 13h30 et 19h00. L'autre (3) 15h00 et 19h20. La cité de la joie (4) v.f. de *City of Joy*. 16h15 et 21h45. Europa (2) (V.O.S.T.F.) 21h20. Prix d'entrée: 5\$; 4,25\$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 5\$ pour les *Super-Primeurs.

CLUB (2620, Chemin Sainte-Foy, 650-CLAP). *The Player (3) (v.f.) 12h30 et 17h00. *Alien #3 (5) 12h45, 15h00, 17h15, 19h30 et 21h40. *Retour à Howards End (-) 13h30 et 19h00. L'autre (3) 15h00 et 19h20. La cité de la joie (4) v.f. de *City of Joy*. 16h15 et 21h45. Europa (2) (V.O.S.T.F.) 21h20. Prix d'entrée: 5\$; 4,25\$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 5\$ pour les *Super-Primeurs.

CLUB (2620, Chemin Sainte-Foy, 650-CLAP). *The Player (3) (v.f.) 12h30 et 17h00. *Alien #3 (5) 12h45, 15h00, 17h15, 19h30 et 21h40. *Retour à Howards End (-) 13h30 et 19h00. L'autre (3) 15h00 et 19h20. La cité de la joie (4) v.f. de *City of Joy*. 16h15 et 21h45. Europa (2) (V.O.S.T.F.) 21h20. Prix d'entrée: 5\$; 4,25\$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 5\$ pour les *Super-Primeurs.

CLUB (2620, Chemin Sainte-Foy, 650-CLAP). *The Player (3) (v.f.) 12h30 et 17h00. *Alien #3 (5) 12h45, 15h00, 17h15, 19h30 et 21h40. *Retour à Howards End (-) 13h30 et 19h00. L'autre (3) 15h00 et 19h20. La cité de la joie (4) v.f. de *City of Joy*. 16h15 et 21h45. Europa (2) (V.O.S.T.F.) 21h20. Prix d'entrée: 5\$; 4,25\$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 5\$ pour les *Super-Primeurs.

CLUB (2620, Chemin Sainte-Foy, 650-CLAP). *The Player (3) (v.f.) 12h30 et 17h00. *Alien #3 (5) 12h45, 15h00, 17h15, 19h30 et 21h40. *Retour à Howards End (-) 13h30 et 19h00. L'autre (3) 15h00 et 19h20. La cité de la joie (4) v.f. de *City of Joy*. 16h15 et 21h45. Europa (2) (V.O.S.T.F.) 21h20. Prix d'entrée: 5\$; 4,25\$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 5\$ pour les *Super-Primeurs.

Stevie Wonder au Cameroun

YAOUNDÉ (AFP) — Le chanteur noir américain Stevie Wonder est arrivé samedi à Yaoundé pour un séjour d'environ deux semaines au Cameroun, a annoncé hier le ministère de la Communication. Au cours de son séjour, Stevie Wonder étudiera la musique camerounaise, en vue de la réalisation de la bande originale d'un film consacré au roi Douala Manga Bell, nationaliste camerounais exécuté au début du siècle par les allemands, a précisé le ministère. Stevie Wonder devait se rendre hier à Bamenda, capitale du Nord-Ouest anglophone, pour y être fait citoyen d'honneur de la ville par les autorités municipales et traditionnelles. La vedette noire américaine visitera également au cours de son séjour plusieurs centres de handicapés et rencontrera les artistes camerounais.

Cartes

EN VENTE AUJOURD'HUI

celine dion

et son invité spécial
PEABO BRYSON
POUR DEUX SOIRÉES INOUBLIABLES!

Vendredi et samedi
21 et 22 août - 20h30

AGORA DU VIEUX-PORT

Sièges réservés 25\$ - 35\$ taxes incluses

Billetech

BONS BILLETS DISPONIBLES

RENAUD

Sièges réservés: 25, 50 \$
Sièges VIP disponibles. Billets en vente à la billetterie du Vieux-Port et dans le réseau

CE SOIR 20h30 AGORA DU VIEUX-PORT

Billetech INTERNATIONAL

RÉSERVATIONS: 694-2294

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant:

26248918

Si non, composez sans frais le

1-800-563-8688

Plus de **3 500** points offerts cette semaine dans **LE SOLEIL**

CLUB Multi points

COMMENÇANT LE MERCREDI 22 JUILLET

VENTE HOCKEY

710, BOUVIER, QUÉBEC 628-5252

QUÉBEC SPORTIF La première place!



SI VOUS CHERCHEZ PLUS QU'UN APPARTEMENT...

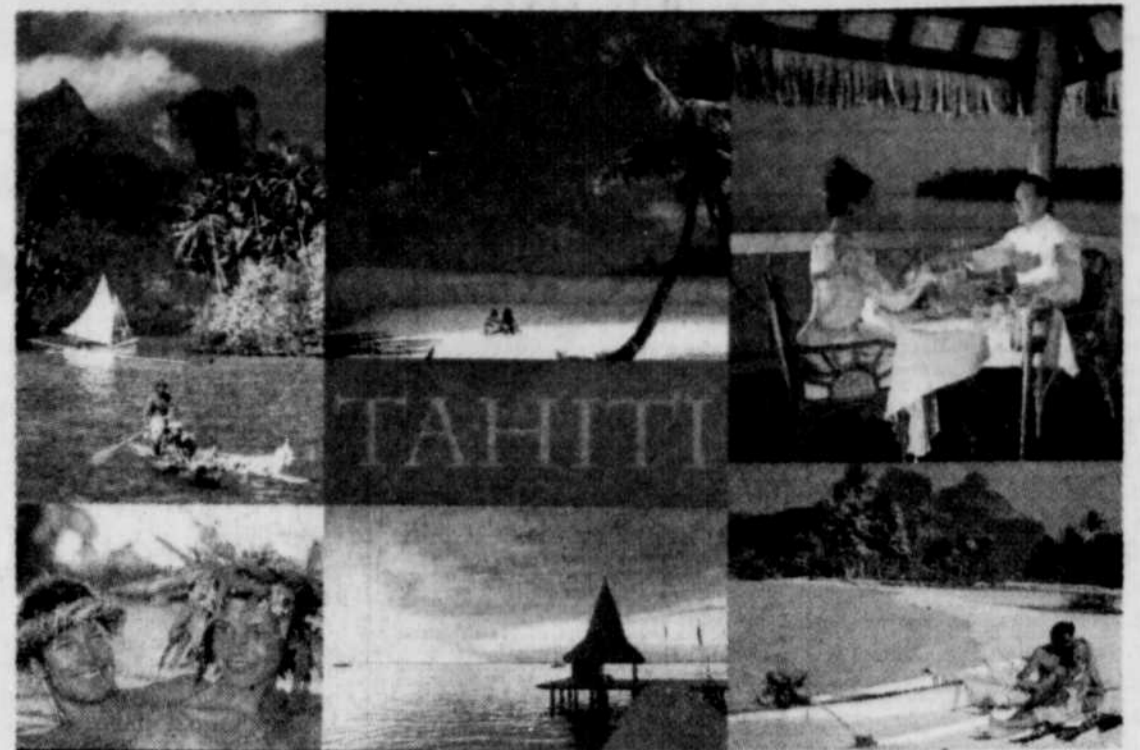
À la Roseraie de Sainte-Foy, nous croyons que vous méritez ce qu'il y a de mieux! Un personnel expérimenté et des plus attentionnés... Des activités qui vous permettront de rencontrer des gens de qualité... Des lieux propices à l'échange, à la détente et à l'émerveillement... Des repas tout aussi invitants que diversifiés et équilibrés, servis dans un décor attrayant... Et plus encore...

En fait, la Roseraie de Sainte-Foy vous offre beaucoup plus qu'un appartement... un environnement, un mode de vie!

«Une rose d'automne est, plus qu'une autre, exquise.»
Agrippa D'Aubigné

La Roseraie
de Sainte-Foy

Résidence pour personnes âgées
825, rue Arthur-Rousseau
Sainte-Foy (QUÉBEC) G1V 4S6
(418) 651-4807



Exotisme, romance, soleil et sable chaud à

TAHITI

et ses îles, à partir de

1 759\$

Voyages Fleury vous invitent à découvrir le monde.



SAINTÉ-FOY 2666, chemin Sainte-Foy 657-5757
QUÉBEC 3214, 1re Avenue 628-7801

Détenteur d'un permis du Québec

Les aubaines de l'été...



FAUBOURG
SIGNATURE

Vous cherchez l'été?

Vous le trouverez à nos deux boutiques.

RABAIS AU PRIX COÛTANT

sur la collection estivale

* Plan de financement disponible

Complexe Germain-des-Prés
Sainte-Foy
657-6696

Promenade du Vieux-Québec
43, rue Buade
692-6051



#95768

GRAND PRIX LE 4 portes

• Sièges-baquets • Vitres et portes à verrouillage électrique • Valise à commande électrique • Essuie-glaces à balayage intermittent • Climatisation électronique • Régulateur de vitesse • Transmission automatique sur-multiples • Moteur V6 • Radiocassette AM-FM • Volant ajustable

16 844\$

OUVERT LE SAMEDI

* Certains équipements peuvent être différents de ceux qui figurent sur le véhicule représenté dans l'annonce. Taxes et transport en sus. Rabais GM inclus.

2700, BOUL. LAURIER
SAINTÉ-FOY



659-6420



BOUL. CHAREST
Sortie Blaise-Pascal
Entre Henri-IV et
Duplessis



659-6420

LE CONCESSIONNAIRE LE PLUS OUVERT

Ouvert tous les jours de la semaine de 9 h à 21 h; le samedi de 9 h à 17 h

Le plaisir et le soin

Nouvelle Eau de Soins pour le corps aux Huiles Essentielles de sauge et de menthe

- Tonifie le corps
- Dynamise l'épiderme
- Lutte contre la déshydratation
- Parfume discrètement la peau

Offre de lancement
jusqu'au 31 août
9,95\$ au lieu de **16,95\$**

Centres de Beauté

Yves Rocher
La beauté par les plantes



En exclusivité dans les centres de beauté:

Galeries de la Capitale
623-9338

Place Fleur de Lys
649-7111

Place Laurier
652-2355

Place Ste-Foy
654-9334

Galeries Chagnon
835-5321

Les arts de la table chez Pierre Robitaille



Villeroy & Boch®, Luxembourg

Choisissez nappe, vaisselle, verrerie et coutellerie en harmonie parfaite... grâce au choix complet des collections Pierre Robitaille. Les grands noms des arts de la table et les conseils de nos spécialistes, autant d'atouts pour satisfaire votre goût du beau.

- collections internationales
- services personnalisés
- listes de cadeaux de mariage

Pierre Robitaille

À gauche de l'entrée principale, Place Ste-Foy
653-7260